

# Socio-économie du numérique

Hannah Bensussan  
[h.bensussan@chens.icp.fr](mailto:h.bensussan@chens.icp.fr)

## □ Introduction

Le numérique est une technologie omniprésente et fait l'objet d'un nombre croissant d'usages, à tel point que la possession et l'utilisation de certains outils numériques est aujourd'hui une condition *sine qua non* à la bonne insertion sociale des individus et au déroulement des activités économiques. Cette tendance du numérique à devenir incontournable est d'autant plus forte qu'elle occulte de nombreux points aveugles et problématiques de la diffusion de ces technologies. La numérisation du monde bouleverse les économies et les rapports sociaux : au travail, dans les rapports d'échange, ou dans le processus démocratique. Ce cours visera à présenter ces transformations à l'œuvre à l'ère du numérique, en insistant sur leur ambivalence et sur les enjeux politiques qu'elles soulèvent.

## □ Objectifs de l'enseignement

Ce cours doit permettre aux étudiants de :

- décrire les grandes activités et acteurs économiques qui composent l'économie du numérique
- comprendre ces activités au prisme de concepts d'économie politique plus généraux tels que : État/marché, monopole et rente, effets de réseaux, actifs intangibles, externalisation, centre/périphérie, encastrement/déencastrement, etc.
- situer les enjeux normatifs et politiques de l'économie numérique, notamment en termes de droits à la vie privée, de droits du travail, ou d'inégalités de développement.

## □ Programme de l'enseignement

Partie I : Numérique et production : automation, autonomisation, ou intensification de l'exploitation?

Partie II : Numérique et échange : concurrence ou monopole ?

Partie III : Numérique et politique : contrôle démocratique ou contrôle autocratique ?

## □ Méthode d'évaluation

- 4 questions de cours – paragraphe argumenté  
OU

- 1 sujet de dissertation

□ Bibliographie

Dominique CARDON, 2019, *Culture Numérique*, Les Presses de SciencesPo.

Antonio CASILLI, 2019, *En Attendant les Robots – Enquête sur le travail du clic*, Seuil

Cédric DURAND, 2020, *Techno-féodalisme. Critique de l'économie numérique*, Zones.

Baptiste KOTRAS, 2018, *La Voix du web : nouveaux régimes de l'opinion sur Internet*, Seuil.

Shoshana ZUBOFF, 2020, *L'Âge du capitalisme de surveillance*, Éditions Zulma.

# Grand Oral (*et oraux professionnels*)

## Licence 3 Sciences Sociales

### TD 12h au S6

Vicky CHRISTOPOULOU  
vp.christopoulou@icp.fr

Janine HOBEIKA  
j.hobeika@icp.fr

#### **Ø Introduction**

*Habitus est un module de préprofessionnalisation qui accompagne, sur l'ensemble des trois années de la Licence Sciences sociales, la construction du projet personnel et professionnel des étudiants. Il vise à :*

- *engager un travail réflexif de connaissance de soi*
- *éclairer les choix d'orientation et de poursuite d'études*
- *structurer progressivement un projet cohérent et réaliste.*

*Sur les trois années de Licence, les étudiants acquièrent progressivement les compétences nécessaires pour candidater à des stages et à des masters, préparer les concours (enseignement supérieur et fonction publique) et intervenir à l'oral en contexte académique ou médiatique. À l'issue du module, ils maîtrisent les méthodes et outils utiles à la poursuite d'études et à l'insertion professionnelle.*

*Le module par année compte douze heures d'enseignement, réparties en six séances de deux heures. Le rythme peut être ajusté (nombre et durée des séances). Les séances se tiennent en cours magistral ou en travaux dirigés dont la présence est obligatoire. Le calendrier des séances est publié sur [formation.icp.fr](http://formation.icp.fr) et sur [SesamICP](http://SesamICP).*

#### **Ø Objectifs de l'enseignement**

Au semestre 6, la Licence prévoit une épreuve terminale : le Grand oral. Elle se tient en format académique devant un jury de trois enseignants représentant les trois disciplines de la formation (science politique, économie, sociologie). Les séances préparent spécifiquement cette épreuve et, plus largement, les prises de parole attendues dans la suite du parcours : entretiens de master, concours de la fonction publique, entretiens de recrutement et interventions médiatiques (télévision et plateformes en ligne).

#### **Ø Programme de l'enseignement**

Le semestre s'organise en deux volets.

- Oaux professionnels (4 h, VC) : méthodologie appliquée et simulations d'entretiens/prises de parole.

- Grand oral (8 h, JH) : méthodologie spécifique à l'épreuve, veille et partage d'actualités via LinkedIn, gestion du stress, entraînement à la problématisation et à l'élaboration d'un plan au brouillon, puis simulations dans les conditions du jury.

Les supports sont mis en ligne sur [formation.icp.fr](http://formation.icp.fr) à l'issue de chaque séance afin de favoriser l'interaction pendant le cours. Les travaux sont à déposer sur la plateforme. Pour tout échange, les étudiants utilisent leur adresse mail ICP.

Un groupe LinkedIn ad hoc, réservé aux étudiants de ce cours, et fermé au public, est utilisé pour un travail de partage de lectures.

### **Ø Méthode d'évaluation**

La note est celle du partiel correspondant à l'épreuve du Grand Oral.

### **Ø Supports et outils pédagogiques**

Supports de cours

Groupe LinkedIn : <https://www.linkedin.com/groups/9240603/>

## Descriptif des enseignements de licence

**Année de licence :** L3 Sciences sociales

**Semestre :** L3S5

**Tronc commun ou Parcours :** Science politique et Affaires internationales

**UE/Département de rattachement :** Science politique

**Intitulé du cours :** Power and Order in World Politics

**Nom de l'enseignant.e référent.e :** Pierre Bourgois

**Volume horaire :** 24h (14h CM / 10h TD)

**ECTS :** 3

### **Description du contenu de l'enseignement**

This course examines the fragile coexistence between the pursuit of power and the aspiration for international order in global politics. More specifically, it analyzes the contemporary liberal order, as shaped largely by US power. Rather than presuming its stability or legitimacy, we seek to interrogate the principles, norms, interests and asymmetries that shape it, as well as those that threaten to dismantle the prevailing international architecture. Students will engage with the fundamental issues that constitute “order” in a world lacking any form of global sovereign authority. Areas of emphasis include the redefinition of power in our present world, the existence and influence of “great power competition”, the scope and limits of multilateralism nowadays, the role of values and institutions. Additionally, we will analyze the legal, ethical and operational dilemmas posed by US military interventions and the resulting imbalance in global power configurations.

### *Class sessions*

#### **Session 1.** Power and order: An introduction

- Anarchy in world politics: The need to survive
- Power in world politics: The will to exist
- Order in world politics: The ambition to dominate

### **Part I. Defending US Power and the liberal order**

#### **Session 2.** What context for US power? The debates about the nature of IR

- A post-Westphalian world? The importance of state power
- A unipolar world? The importance of US power
- A homogeneous world? The Importance of US values

#### **Session 3.** What vision for US power? The schools of US foreign policy

- A general classification: An analysis of US foreign policy approaches
- A specific classification: A study of US foreign policy singularity

- A practical classification: A comparison of US contemporary Administrations

**Session 4.** What guarantees for US power? The consolidation of the liberal order

- Capitalism and Democracy promotion: Defending values
- International organizations: Using institutions
- Europe and traditional allies: Relying on others

## **Part II. Challenging US Power and the liberal order**

**Session 5.** The shadow of destabilization: The instability of the Middle-East

- Terrorism and the War against terror
- The dilemma of authoritarian regimes
- The permanent Arab-Israeli conflict

**Session 6.** The shadow of competition: The return of global Russia

- Facing Russian ambition
- The issue of NATO enlargement
- Dealing with Russian aggressions

**Session 7.** The shadow of confrontation: The rise of hegemonic China

- Facing Chinese ambition
- The issue of the trade war
- Dealing with Chinese aggressions

Each “TD” will be focused on a policy paper presented by a group of students.

Students are part of the US Department of State. As a group, they need to write a policy paper for the Secretary of State. This policy paper will focus on a specific issue that could impact the liberal order, making it a considerable topic for US foreign policy. The goal is to convince the US Secretary of State of both the importance of the problem and the coherence of the proposed actions.

### **Connaissances et compétences à l’issue du cours :**

By the end of the course, students will be able to:

- Understand the theoretical and historical foundations of the international order;
- Assess the mechanisms and institutions constituting the "rules-based order" and interrogate their legitimacy, effectiveness and susceptibility to contestation by rising and revisionist powers;
- Analyze the role of asymmetry in shaping global power configurations;
- Critically evaluate the legal, ethical and political justifications for military interventions and their long-term impact on international order.

**Objectifs :** Préparer les étudiants à aborder au 2<sup>nd</sup> semestre de la 3<sup>e</sup> année en licence le cours Crisis Management and Conflict Analysis

## **Modalités d'évaluation des étudiants :**

CM (60% of the final grade)

- Final written exam (2h): grade /20

TD (40% of the final grade)

- Policy paper: grade /20 (Written paper 50% and oral presentation 50%)

- Participation: bonus/penalty from -2pts to +2pts on the grade in TD

## **Prérequis**

Course prerequisites: Basic knowledge of core concepts in international relations is strongly recommended. Prior knowledge of major schools of thought in International Relations Theory (realism, liberalism and constructivism) is helpful but not required.

## **Orientations bibliographiques**

ART Robert J., CRAWFORD Timothy and JERVIS Robert, *International Politics: Enduring Concepts and Contemporary Issues*, 14<sup>th</sup> Edition, New York, Addison-Wesley Educational Publishers Inc., 2023.

BALZACQ Thierry and RAMEL Frédéric (dir.), *Traité de relations internationales*, Paris, Presses de Sciences Po, 2013.

BATTISTELLA Dario, CORNUT Jérémie and BARANETS Élie, *Théories des relations internationales*, 2003, 6<sup>e</sup> édition, Paris, Presses de Sciences Po, 2019.

BAYLIS John, SMITH Steve, and OWENS Patricia, *The Globalization of World Politics: An Introduction to International Relations*, 9<sup>e</sup> édition, Oxford, Oxford University Press, 2022.

BRUCE Jentleson, *American Foreign Policy*, 2000, New York, W.W. Norton, 2014.

BULL Hedley, *The Anarchical Society: A Study of Order in World Politics*, 3<sup>rd</sup> édition, New Jersey: Columbia University Press, 2002.

BURCHILL Scott and LINKLATER Andrew (dir.), *Theories of International Relations*, 1996, 5<sup>e</sup> édition, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2013.

CHESTERMAN Simon, JOHNSTONE Ian, and MALONE David M., *Law and Practice of the United Nations: Documents and Commentary*, Oxford, Oxford University Press, 2nd Edition, 2016.

CASHMAN Greg, *What Causes War?: An Introduction to Theories of International Conflict*, Lanham, Rowman & Littlefield Publishers, 2nd edition, 2013.

DAVID Charles-Philippe et SCHMITT Olivier, *La guerre et la paix. Approches et enjeux de la sécurité et de la stratégie*, Paris, Presses de Sciences Po, 2020.

DUBERNET Cécile and ENOS-ATTALI Sophie, *Relations internationales*, Bruylant, 2025.

DURIEUX Benoît, JEANGENE VILMER Jean-Baptiste and RAMEL Frédéric, *Dictionnaire de la guerre et de la paix*, Paris, Presses universitaires de France, 2017.

- FERNANDEZ Julian and HOLEINDRE Jean-Vincent, *Nations désunies ? La crise du multilatéralisme dans les relations internationales*, Paris, CNRS éditions, 2022.
- FRIEDBERG Aaron L., “The Future of U.S.-China Relations: Is Conflict Inevitable?”, *International Security*, vol. 30, n°2, Autumn 2005, p. 7-45.
- GELDENHUYS Deon, *Contested States in World Politics*, New York, Palgrave Macmillan, 2009.
- GUTNER Tamar, *International Organizations in World Politics*, Thousand Oaks, Sage Publications, 2017.
- HAASS Richard N., “The Irony of American Strategy: Putting the Middle East in Proper Perspective”, *Foreign Affairs*, May/ June 2013.
- IKENBERRY G. John, “The Rise of China and the Future of the West: Can the Liberal System Survive?”, *Foreign affairs*, vol. 87, n°1, Janvier/Février 2008, p. 23-37.
- KARNS Margaret P., MINGST Karen A., and STILES Kendall W., *International Organizations: The Politics and Processes of Global Governance*, Boulder, CO: Lynne Rienner Publishers, 2015.
- KRAUTHAMMER Charles, *Democratic Realism: An American Foreign Policy for a Unipolar World*, Washington, AEI Press, 2004.
- MEAD Walter Russell, *Special Providence: American Foreign Policy and How It Changed the World*, New York, Routledge, 2002.
- KEOHANE Robert, *After Hegemony: Cooperation and Discord in the World Political Economy*, Princeton, Princeton University Press, 2005.
- KLIEMAN Aharon (ed.), *Great Powers and Geopolitics: International Affairs in a Rebalancing World*, New York, Springer International Publishing, 2015.
- LAYNE Christopher, “America’s Middle East Grand Strategy After Iraq: the Moment for Offshore Balancing Has Arrived”, *Review of International Studies*, vol. 35, n° 01, January 2009, p. 5-25.
- LEGVOLD Robert, “Managing the New Cold War.”, *Foreign Affairs*, vol. 93, n° 4, July/August 2014, pp. 74-78, 79-84.
- LINDEMANN Thomas, *La Guerre: Théories, Causes, Règlements*, Paris, Armand Colin, 2010.
- LEBOW Richard Ned, *Why Nations Fight: The Past and Future of War*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010.
- MACLEOD Alex et BONDITTI Philippe (ed.), *Relations internationales. Théories et concepts*, 2002, 4<sup>e</sup> édition, Montréal, Éditions Athéna, 2019.
- MEARSHEIMER John, *The Tragedy of Great Power Politics*, New York, W.W. Norton & Company, 2003.
- MINGST Karen A., KARNS Margaret P., and LYON Alynna J., *The United Nations in the 21st Century: Dilemmas in World Politics*, New York, Routledge, 5th Edition, 2017.

MORGENTHAU Hans J., revised by THOMPSON Kenneth et CLINTON David, *Politics Among Nations: The Struggle for Power and Peace*, 7<sup>e</sup> édition, McGraw-Hill Education, 2005.

NYE Jr. Joseph S., “The Futures of American Power: Dominance and Decline in Perspective”, *Foreign Affairs*, vol. 89, n° 2, November/December 2010, p. 2-12.

POSEN Barry R., *Restraint: A New Foundation for U.S. Grand Strategy*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 2014.

RAMEL Frédéric and HOLEINDRE Jean-Vincent, *La fin des guerres majeures ?*, Paris, Economica, 2010.

REUS-SMITH Christian, SNIDAL Duncan (dir.), *The Oxford Handbook of International Relations*, Oxford, Oxford University Press, 2008.

ROCHE Jean-Jacques, *Relations internationales*, 2005, 9<sup>e</sup> édition, Paris, LGDJ, 2021.

STERIO Milena, *The Right to Self-Determination under International Law: ‘Selfistans,’ Secession, and the Rule of the Great Powers*, New York, Routledge, 2013.

VAN EVERA Stephen, *Causes of War. Power and Roots of Conflict*, Ithaca, Cornell University Press, 2001.

WALT Stephen M., *Taming American Power: The Global Response to US Primacy*, New York, W.W. Norton, 2005.

WALTZ Kenneth, *Theory of International Politics*, New York, McGraw-Hill, 1979.

WEISS Thomas G. and WILKINSON Rorden, *International Organization and Global Governance*, Routledge, 2nd Edition, 2018.

WRIGHT Thomas, “The Folly of Retrenchment: Why America Can’t Withdraw From the World”, *Foreign Affairs*, vol. 99, n° 2, March/April 2020, p. 10-18.

ZAKARIA Fareed, “The Future of American Power: How America Can Survive the Rise of the Rest”, *Foreign Affairs*, vol. 87, n° 3, May/June 2008, p. 18-43.

### **Outils pédagogiques éventuels :**

Case study analysis, course discussion, course readings, powerpoint, digital online platform – [formation.icp.fr](http://formation.icp.fr)

# CM « Économie politique internationale »

Licence 3 (parcours SPAI), Semestre 1, 24 heures, 3 ECTS

Membre du département en charge de rédiger le premier jet descriptif : H BENSUSSAN

## Description du cours

Ce cours d'économie politique internationale explore les rapports de pouvoir au sein de l'économie mondialisée en croisant les approches économiques et politiques. Il s'intéresse à la manière dont les acteurs internationaux (États, entreprises multinationales, organisations internationales) interagissent et influencent les dynamiques économiques mondiales, et comment ces relations façonnent les inégalités et les stratégies économiques à l'échelle mondiale. Le cours aborde des questions centrales telles que la mondialisation, les chaînes globales de valeur, la dépendance des pays du sud envers les pays du nord, ou la rivalité entre Chine et États-Unis. Il introduit les étudiants à des théories économiques et politiques telles que l'impérialisme, la théorie du système-monde ou l'échange écologique inégal.

## Objectifs

Ce cours vise à fournir aux étudiants une compréhension approfondie des relations politico-économiques internationales et des rapports de pouvoir qui les sous-tendent en les familiarisant avec des textes de recherche, théoriques et empiriques. Les étudiants devront donc avoir à l'issue de ce cours :

- Une connaissance des textes, de leur thèse et des auteurs
- Une compréhension des faits et des interprétations de ces faits proposés par les textes
- Une capacité à discuter des différentes thèses, cadres théoriques, et méthodes de recherche employés par ces textes

# Aires régionales et enjeux culturels dans la mondialisation (L3, S5)

Smyrnelis Marie-Carmen  
mc.smyrnelis@icp.fr

## □ Introduction

Ce cours propose d’approfondir et élargir les connaissances acquises lors du cours d’Histoire des relations internationales (fin du XIXe siècle-1991) suivi en L1.

## □ Objectifs de l’enseignement

Cet enseignement permet aux étudiantes et étudiants d’approfondir leurs connaissances en histoire des relations internationales du XXe siècle en les incitant à déplacer leur regard vers :

- des aires régionales diverses (Afrique, Russie, États-Unis, Amérique latine, Chine, Océanie, espace méditerranéen, etc) replacées dans la longue durée et la mondialisation
- des thématiques qui font l’objet de recherches récentes (en histoire, relations internationales ou science politique) telles les expositions universelles, les compétitions sportives, la gastrodiploamatie, etc, et sont essentielles pour comprendre les multiples enjeux des relations internationales et de la diplomatie actuellement.

## □ Programme de l’enseignement

L’histoire des relations internationales au XXe siècle sera approfondie à partir de séances thématiques. Les interventions de spécialistes de différents pays et aires géographiques permettront également aux étudiantes et étudiants de découvrir des approches diversifiées, plus spécialisées, pour mieux comprendre les enjeux des mutations du monde contemporain.

## □ Méthode d’évaluation

Une question argumentée de 2h lors de la session des partiels.

Méthode d'évaluation session de rattrapage

Une épreuve orale en visio.

Bibliographie

Badel Laurence, *Écrire l'histoire des relations internationales contemporaines, XVIIIe-XXIe siècle. Genèse, concepts, perspectives*, Paris, Armand Colin, 2024.

Dubernet Cécilet Enos-Attali Sophie, *Relations internationales*, Bruxelles, Bruylant, coll. « Paradigme », 2023 (28<sup>e</sup> édition).

Frank Robert (dir.), *Pour l'histoire des relations internationales*, Paris, PUF, coll. « Le nœud gordien », 2012.

Frank Robert (dir.), *Pour l'histoire des relations internationales*, Paris, PUF, coll. « Le nœud gordien », 2012.

Girault René, *Histoire des relations internationales contemporaines. Diplomatie européenne. Nations et impérialismes (1871-1914)*, tome 1, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque », 2004.

Girault René, Frank Robert, *Histoire des relations internationales contemporaines. Turbulente Europe et nouveaux mondes. 1914-1941*, tome 2, Paris, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque », 2005.

Girault René, Frank Robert, Thobie Jacques, *Histoire des relations internationales contemporaines. La loi des géants. 1941-1964*, tome 3, Paris, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque », 2005.

**Outils pédagogiques éventuels :**

Digithèque de matériaux juridiques et politiques. <http://mjp.univ-perp.fr/mjp.htm> . Site consulté le 23 juillet 2025.

Cartothèque de Sciences Po. <http://cartotheque.sciences-po.fr/> . Site consulté le 23 décembre 2024.

Site de l'Institut national de l'audiovisuel. <https://www.ina.fr/> . Site consulté le 23 juillet 2025.

Site de l'Histoire par l'image. <https://histoire-image.org/> . Site consulté le 23 juillet 2025.

## **Epistémologies des sciences sociales**

Licence 3, SHS – FASSED (ICP)

Brice Molo, [b.molo@icp.fr](mailto:b.molo@icp.fr)

### **Résumé**

Qu'est-ce qui fait science et qui la produit ? Comment les savoirs sont-ils validés, où circulent-ils et quel impact ont-ils sur leurs publics et la société ? Pour toutes ces questions, le besoin pour les chercheurs et chercheuses de définir leur objet, de s'entendre sur des bases conceptuelles et méthodologiques minimalement consensuelles permettant de construire des catégories et des familles, ont permis bâtir des territoires, de stabiliser leurs modes de production des savoirs et les énoncés dans lesquels ils essayent de dire le réel ou de l'interpréter. En prenant acte de toutes ces grammaires, et les controverses qu'elles ont suscitées, ce cours essaiera de rendre compte de la pluralité des régimes de vérité dans les sciences sociales, les objets auxquels ils s'intéressent, les méthodes qui permettent de les unifier et de les distinguer. Mais surtout, les contextes dans lesquels ils sont produits. Le cours part de l'hypothèse que les savoirs sont situés et que, pour chaque société et pour chaque époque, correspondent des manières d'avoir accès au réel et de l'interpréter. Au lieu donc de parler d'une épistémologie, il sera question des épistémologies des sciences sociales. Le cours accorde une attention particulière à l'histoire et la sociologie des sciences pour voir comment société et savoirs s'influencent réciproquement. Une attention particulière sera alors portée aux épistémologies des Suds, à leurs textes et contextes, à leur circulation et ce qu'ils nous disent de la condition de l'humain « moderne ».

Le cours vise plusieurs objectifs dont, entre autres, développer un regard critique sur la science et les divisions courantes entre sciences sociales et sciences dures ; comprendre les régimes de savoir des sciences sociales et ce qu'ils disent des sociétés contemporaines ; développer un regard critique sur les sociétés « modernes » et les savoirs qui permettent de les dire.

### **Plan du cours**

Introduction : Pour des épistémologies des sciences (vraiment) sociales

Séance 2 : Des sciences sociales ou sciences du social ? A la recherche des communs

Séance 3 : Individualisme, holisme, comprendre ou expliquer ?

Séance 4 : Les constructivismes sociaux

Séance 5 : Ecologies des savoirs : situés, oubliés et absents

Séance 6 : Des Subaltern Studies aux Postcolonial et Decolonial

Séance 7 : Quelques alternatives : sociologie des absences de B. d. S. Santos et épistémologies en mosaïque de R. Connell

Séance 8 : Activités pratiques sur le dialogue disciplinaire et invitation d'une chercheuse

Séance 9 : Conclusion générale : Faire la sociologie dans une société des catastrophes

### **Evaluation**

Les étudiants et étudiantes devront produire une dissertation en fin de semestre sur une discussion abordée en cours. L'épreuve comportera trois sujets (au choix), pour une durée maximale de 2 heures.

### **Bibliographie**

Alvin Goldman, *Knowledge in a Social World*, Clarendon Press, 1999.

Berthelot Jean Michel (dir.), *Epistémologie des sciences sociales*, PUF, 2001.

Bonnaventura de Sousa Santos, *Epistémologies du sud. Mouvements citoyens et polémiques sur la science*, Desclée de Brouwer, 2016.

Bruno Latour, *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte.

Goldman Alvin I., *Knowledge in a Social World*, Oxford, 1999.

Ian Hacking, traduit de l'anglais par Baudouin Jurdant, *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?*, Paris, La découverte, coll. « Textes à l'appui », 2001 (1999)

Karl Popper, in Adorno T. et Popper K. (éd.), *De Vienne à Francfort. La querelle des sciences sociales*, Editions Complexe, pp. 75-90.

Laurent Thévenot, « Une science de la vie ensemble dans le monde », *Revue du Mauss*, vol. 2, n°24, 2004.

Gayatri Chakravorty Spivak, *Les subalternes peuvent-elles parler ?*, Amsterdam, 2020.

Miranda Fricker, *Power & the Ethics of Knowing*, Oxford Press, 2007.

Ramon Grossfoguel, « Les implications des altérités épistémiques dans la redéfinition du capitalisme global transmodernité, pensée frontalière et colonialité globale », *Multitudes* 26, 2006.

Alain Testart, *Essai d'épistémologie pour les sciences sociales*, CNRS Editions, 2021.

Valentin-Yves Mundimbe, *L'invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, Paris, Présence Africaine, 2021.

# Habitus : recherche de masters

## Licence 3 Sciences Sociales

### CM / TD 12h au S5

Pierre-Hernan ROJAS  
[ph.rojas@icp.fr](mailto:ph.rojas@icp.fr)

#### **Ø Introduction**

*Habitus est un module de préprofessionnalisation qui accompagne, sur l'ensemble des trois années de la Licence Sciences sociales, la construction du projet personnel et professionnel des étudiants. Il vise à :*

- *Engager un travail réflexif de connaissance de soi*
- *Éclairer les choix d'orientation et de poursuite d'études*
- *Structurer progressivement un projet cohérent et réaliste.*

*Sur les trois années de Licence, les étudiants acquièrent progressivement les compétences nécessaires pour candidater à des stages et à des masters, préparer les concours (enseignement supérieur et fonction publique) et intervenir à l'oral en contexte académique ou médiatique. À l'issue du module, ils maîtrisent les méthodes et outils utiles à la poursuite d'études et à l'insertion professionnelle.*

*Le module par année compte douze heures d'enseignement, réparties en six séances de deux heures. Le rythme peut être ajusté (nombre et durée des séances). Les séances se tiennent en cours magistral ou en travaux dirigés dont la présence.*

#### **Ø Objectifs de l'enseignement**

En troisième année, le module habitus porte sur la recherche de masters qui est menée par les étudiants pendant l'année en vue de leur poursuite d'études.

#### **Ø Programme de l'enseignement**

- Analyse des choix de masters des promotions passées
- Recherche et la candidature aux masters
- Présentation de la plateforme « Monmaster »
- Guide d'accompagnement pour demander des lettres de recommandation

#### **Ø Méthode d'évaluation**

La note est une note VAL / DEF.

## **Ø Supports et outils pédagogiques**

Supports de cours

Guide des lettres de recommandation

Annuaire des alumni de la licence

# Nom de la matière : CM Anthropocène : un tournant anthropologique ?

Nom de l'enseignante : Océane GUSTAVE

Adresse mail : [ogustave@chens.icp.fr](mailto:ogustave@chens.icp.fr)

## ▣ Introduction

Avec le concept d'Anthropocène, pour la première fois dans l'histoire planétaire, une époque géologique est définie en référence à l'action de la seule espèce humaine. Or, l'hypothèse d'un « temps de l'Homme » charrie avec elle un certain nombre de questionnements : À quelle(s) date(s) commence l'Anthropocène ? Le développement durable est-il encore pertinent à l'ère de l'Anthropocène ? Qu'est-ce qui différencie l'Anthropocène de l'anthropisation ?

À ces premiers questionnements se joignent plusieurs difficultés internes au concept lui-même : En faisant d'une humanité supposément unifiée la seule force géologique ne risque-t-on pas de verser dans une lecture occidentale de l'histoire de la planète ? Plus radicalement, le concept d'anthropocène ne tomberait-il pas sous le coup de l'accusation d'un anthropocentrisme qui feint d'ignorer l'agentivité des autres espèces vivantes ?

En retour, le retentissement de ce concept dans l'anthropologie devra être évalué : dans quelle mesure le concept d'anthropocène enrichit-il l'anthropologie en remettant la Terre au cœur même de la définition de l'Homme ? La reconnaissance des liens d'interdépendance –particulièrement complexes– entre organismes (y compris humains) et écosystèmes n'éprouve-t-elle pas la pertinence du concept de « différence anthropologique » ?

## ▣ Objectifs de l'enseignement

- Comprendre en contextes spatio-temporels différents et en profondeur les termes d'Anthropocène et de limites planétaires, et certains de leurs concepts critiques : différence anthropologique, autonomie, interdépendance, oppression, santé écologique, médecine environnementale...
- Reconstituer la généalogie du concept « Anthropocène » en identifiant les différents jalons événementiels et conceptuels ayant mené à sa théorisation.
- Discuter oralement un ensemble d'écrits philosophiques (sources multidisciplinaires) de façon contextualisée et problématisée.
- Constituer un propos écrit problématisé sur une question transverse au cours.

## ▣ Programme de l'enseignement

Cours 1 : Introduction

Cours 2 : Anthropocène et mises en -cène

Cours 3 : Les sciences sociales face à l'Anthropocène

Cours 4 : Nature(s)

Cours 5 : Anthropocène et justice climatique

Cours 6 : L'anthropologie à l'épreuve de l'anthropocène

Cours 7 : Vulnérabilité et *care*

Cours 8 : De la santé écologique et de la médecine environnementale

Cours 9 : Pour une philosophie politique de l'Anthropocène

## ▣ Méthode d'évaluation

Pour 30% de la note : Un commentaire de texte (devoir sur table, à la mi-semester) : le devoir devra combiner une contextualisation de l'extrait choisi dans son temps et les débats de la discipline, une analyse du contenu qui tentera de mettre en évidence les grandes lignes du texte tout en s'efforçant de maintenir une distance critique.

Pour 70% de la note : Dissertation (Devoir final sur table). Un propos problématisé constituera tout ou une partie du devoir.

## ▣ Bibliographie

Hannah ARENDT, « La conquête spatiale et la dimension de l'homme », *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1961.

Irène BELLIER, *Terres, territoires, ressources : politiques, pratiques et droits des peuples autochtones*, Paris, l' Harmattan, 2015.

Dipesh CHAKRABARTY, « The climate of History : Four Theses”, *Critical Inquiry*, Vol.35, No. 2, The University of Chicago Press, 2009, pp.197-222.

Gilles CLÉMENT, *Manifeste du Tiers paysage*, Paris, éditions Sujet/Objet, 2012.

Geremia COMETTI, *Lorsque le brouillard a cessé de nous écouter : changement climatique et migrations chez les Q'eros des Andes péruviennes*, Berne, Peter Lang, 2015.

Pierre DARDOT et Christian LAVAL, « Chapitre 3. La grande appropriation et le retour des "communs" », *Commun. Essai sur la révolution au XXIe siècle*, Paris, La Découverte, 2015, pp. 95-136.

Philippe DESCOLA, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

Philippe DESCOLA, *Les Natures en question*, Paris, Colloque annuel du Collège de France, 2017.

Philippe DESCOLA, *Une écologie des relations*, Paris, CNRS éditions : De vive voix, 2019.

Malcom FERDINAND, *Une écologie décoloniale : penser l'écologie depuis le monde caribéen*, Paris, Seuil, 2019.

Malcom FERDINAND, *S'aimer la terre, défaire l'habiter colonial*, Paris, Écocène Seuil, 2024.

GROUPE CYNORHODON, *Dictionnaire critique de l'anthropocène*, Paris, CNRS édition, 2020.

Émilie HACHE "Chapitre 7. "Tremblez, tremblez, les sorcières sont de retour !". Écrivaines, philosophes, activistes et sorcières écoféministes face au dérèglement climatique", in Rémi BEAU (dir.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Presses de Sciences Po, 2018, pp. 113-123.

Serge LATOUCHE "Chapitre II. Les objectifs de la décroissance", in Serge Latouche, *La décroissance*, Paris, Presses Universitaires de France, 2019, pp. 50-72.

Bruno LATOUR, « Sur l'instabilité de (la notion de) nature", *Face à Gaïa*, Paris, la découverte, 2023.

Simon LEWIS et Mark MASLIN, "Defining the Anthropocene", *Nature*, vol. 519, 2015, pp.171-180.

Michel MAGNY, *Aux racines de l'Anthropocène Une crise écologique reflet d'une crise de l'Homme*, Paris, Éditions Le Bord de l'Eau, 2019.

Virginie MARIS, *La part sauvage du monde : penser la nature dans l'anthropocène*, Paris, Seuil, 2023.

Dominique MÉDA, "Repenser le travail et l'emploi par l'écologie", *Revue Projet*, vol. 361, no. 6, 2017, pp. 51-59.

Maël MONTÉVIL, « Normativité et Disruption du vivant dans l'Anthropocène », in *Georges Canguilhem, 80 ans après Le Normal et le Pathologique*, Paris, Rue d'Ulm, 2024.

ICP –Faculté de Sciences sociales et économiques

Martha NUSSBAUM, "Beyond the Social Contract: Capabilities and Global Justice", *Oxford Development Studies*, Vol. 32, No. 1, 2004.

Perig PITROU, *Les anthropologues et la vie*, Sesto San Giovanni, Mimesis, 2022.

Perig PITROU, *Ce que les humains font avec la vie*, Paris, PUF, 2024.

Helmuth PLESSNER, *Les degrés de l'organique et de l'Homme : introduction à l'anthropologie philosophique*, Paris, Gallimard, 2017.

Kimberley THOMAS et al., "Explaining differential vulnerability to climate change: A social science review", *Wiley Interdiscip Rev Clim Change*, 10 (2), 2018.

Jan ZALASIEWICZ et al., "Are we now living in the Anthropocene?", *GSA today*, 18 (2) : 4-8, 2008.

Jan ZALASIEWICZ et al (2015), "When did the Anthropocene begin? A mid-twentieth century boundary level is stratigraphically optimal", *Quaternary International*, Volume 383, 2015, pp. 196-203.

### **Ressources audiovisuelles :**

Nathalie BLANC, *La Santé en Anthropocène*, MSH SUD, (2024, 6 décembre). [Vidéo]. Canal-U. <https://doi.org/10.60527/e8dk-xh65>

Linda BOUKHRIS, « Anthropocène et plantationocène : de quoi parle-t-on ? », *Journée d'étude Mondes Caraïbes et Transatlantiques en Mouvement. De l'anthropocène au plantationocène : racialisation et politiques de la nature*, (2018, 20 mars). [Vidéo]. Canal-U. <https://www.canal-u.tv/chaines/fmsh/le-paradigme-de-la-race-dans-le-nouveau-grand-recit-de-l-anthropocene-20-mars-2018-0>

Jean-Baptiste FRESSOZ, *Anthropocène : quand l'histoire humaine rencontre celle de la Terre*, Campus Condorcet (2018, 9 avril). [Vidéo]. Canal-U. <https://doi.org/10.60527/chrn-nb74>

David TABOURIER, Laura RAIM, *Qui a inventé la nature ? Les idées larges avec Philippe Descola*, Paris, 2022 [Vidéo], Arte. <https://www.arte.tv/fr/videos/108567-003-A/qui-a-invente-la-nature/>



## □ Introduction

Ce cours propose une introduction à la politique comparée, en explorant les différents types de régimes politiques (démocratiques, autoritaires, hybrides) à travers une approche théorique et empirique. Il s'intéresse à la fois aux institutions, aux acteurs politiques et aux processus qui structurent et transforment les systèmes politiques. Les séances abordent les méthodes comparatives, les typologies des régimes, les trajectoires de démocratisation, ainsi que les dynamiques d'érosion démocratique et de résilience autoritaire. L'analyse s'appuie sur des lectures classiques et contemporaines en science politique, mobilisées dans une perspective comparative.

## □ Objectifs de l'enseignement

À l'issue de ce cours, les étudiant·e·s seront en mesure de :

- Comprendre les fondements théoriques et méthodologiques de la politique comparée.
- Identifier et comparer les principales formes de régimes politiques (démocratiques, autoritaires, hybrides).
- Analyser les conditions de la démocratisation et les facteurs de l'érosion démocratique.
- Mobiliser des concepts et des outils d'analyse pour examiner les dynamiques internes des régimes non démocratiques.
- Lire de manière critique des textes académiques fondamentaux en science politique, en français et en anglais.

## □ Programme de l'enseignement

\*\*\* Tous les documents sont disponibles sur la plateforme Moodle. Les étudiants sont tenus de préparer les lectures avant chaque séance. L'ensemble des lectures pourra faire l'objet de l'examen final. \*\*\*

### Séance 1

12/09/2025	Introduction à la Politique Comparée
Lectures	Arend Lijphart, Comparative Politics and the Comparative Method, <i>The American Political Science Review</i> , Sep., 1971, Vol. 65, No. 3 (Sep., 1971), pp. 682-693.

### Séance 2

19/09/2025	Régimes démocratiques : Typologies et institutions
Lectures	Lijphart A. (1999) The Westminster and the Consensus Model of Democracy, in <i>Patterns Of Democracy. Government Forms and Performance in thirty-Six Countries</i> , Yale University Press

### Séance 3

26/09/2025	Démocratisation : Conditions, acteurs, processus
Lectures	Lipset, S. M. (1959). Some Social Requisites of Democracy: Economic Development and Political Legitimacy. <i>The American Political Science Review</i> , 53(1), 69–105.  Huntington S., "How Countries Democratize", <i>Political Science Quarterly</i> , Volume 106, Issue 4, Winter 1991, pp. 579–616

### Séance 4

03/10/2025	Erosion démocratique et régimes hybrides
Lectures	Levitsky, Steven, and Lucan Way. "Elections Without Democracy: The Rise of Competitive Authoritarianism". <i>Journal of Democracy</i> , vol. 13, no. 2, Apr. 2002, pp. 51-65.  Hochmann, T. (2019). Cinquante nuances de démocraties. <i>Pouvoirs</i> , 169(2), 19-32.

### Séance 5

10/10/2025	Régimes autoritaires et totalitaires : typologies et acteurs
Lectures	"Authoritarian Politics" In, Ezrow N., Frantz E., <i>Dictators and Dictatorships: Understanding Authoritarian Regimes and Their Leaders</i> , Continuum, 2011

### Séance 6

17/10/2025	Régimes autoritaires et totalitaires : dynamiques internes et stratégies de survie
Lectures	Chapter 5 : "Consolidation, Legitimacy and Control" In, Brooker P. <i>Non-democratic Regimes: Theory, Governments and Politics</i> , Palgrave Macmillan, 2000

## □ Méthode d'évaluation

### **Examen final = 100 %**

*Date fixée par l'administration*

### **Modalités de l'examen**

L'examen final prendra la forme d'une dissertation d'une longueur maximale de quatre (4) pages. L'ensemble des matières abordées durant le cours est susceptible de faire l'objet de l'examen. Cela inclut les exposés magistraux ainsi que les lectures obligatoires.

### **Critères d'évaluation**

L'évaluation tiendra compte, entre autres, de la clarté et de l'organisation de la réponse, de la qualité de l'analyse et de l'objectivité, de la solidité de l'argumentation et de l'utilisation d'exemples empiriques pertinents.

Elle prendra également en considération la capacité à proposer une vision synthétique et une compréhension approfondie du sujet, ainsi que la mobilisation des principaux cadres théoriques et méthodologiques.

## □ Bibliographie

### ***Manuels de Politique Comparée***

Daniele Caramani, (éd.), *Comparative Politics*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

Rod Hague, Martin Harrop, John McCormick, *Comparative Government and Politics. An Introduction*, New York, Palgrave, 2016.

David J. Samuels, *Comparative Politics*, New York, Pearson, 2013

Clark, William R., Golder, Matt, and Golder, Sona N. (2017). *Principles of Comparative Politics*, Washington DC: CQ Press.

Green, December, and Luehrmann, Laura. (2012). *Comparative Politics of the Third World: Linking Concepts and Cases*. Boulder/London: Lynne Rienner Publishers.

Hislope, R., & Mughan, A. (2012). *Introduction to Comparative Politics: The State and its Challenges*. Cambridge: Cambridge University Press.

Mény, Yves, and Surel, Yves. (2009). *Politique comparée*. Paris: Montchrestien (8th edition).

Boix, Carles, Stokes, Susan C. (dir.) (2007). *The Oxford Handbook of Comparative Politics*. Oxford: Oxford University Press.

Morlino, Leonardo. (2013). *Introduction à la politique comparée*. Paris: Armand Colin.

**Sélection d'ouvrages**

- Aristotle, *The Politics*, Translated by Lord, Carnes. Chicago, University of Chicago Press (2013)
- Bruneteau Bernard, *Les totalitarismes*, Paris, Armand Colin, 2e éd., 2014.
- Huntington S. P. (1991). *The third wave: democratization in the late twentieth century*. University of Oklahoma Press.
- Dabène, Olivier, Vincent Geisser, et Gilles Massardier. *Autoritarismes démocratiques. Démocraties autoritaires au XXIe siècle.*, La Découverte. 2008.
- Dahl Robert A., *Democracy and Its Critics*, New Haven, Yale University Press, 1989.
- Dahl Robert A., *Preface to Democratic Theory*, 3e éd., Chicago, The University of Chicago Press, 2006.
- Dunn John, *Democracy. A History*, New York, Atlantic Monthly Press, 2005.
- Erdinç et B. Gourisse, *La domination politique en Turquie : Une analyse relationnelle*, Karthala, 2024.
- Ezrow N., Frantz E., *Dictators and Dictatorships: Understanding Authoritarian Regimes and Their Leaders*, Continuum, 2011.
- Juan J. Linz, *Totalitarian and Authoritarian Regimes*, Lynne Rienner Publishers, 2000.
- Juan J. Linz and Alfred Stepan (eds), *Problems of Democratic Transition and Consolidation: Southern Europe, South America, and Post-Communist Europe*, The Johns Hopkins University Press, 1996.
- Levitsky S, Ziblatt D. *How Democracies Die*. New York: Crown; 2018.
- Lijphart, A. (1977) *Democracy in Plural Societies: A Comparative Exploration*, Yale University Press.
- Lijphart, A. (2012). *Patterns of Democracy*. Yale University Press.
- Giovanni Sartori: *Parties and Party Systems: A framework for analysis*, Cambridge University Press, 1976

**Ressources en ligne et bases de données**

Freedom House: <https://freedomhouse.org>

Polity IV: <https://www.systemicpeace.org/polity/polity4.htm> and  
<http://www.systemicpeace.org/polityproject.html>

V-Dem: <https://www.v-dem.net/en/>

Comparative Candidate Survey: <http://www.comparativecandidates.org>

Comparative Manifesto Project: <https://manifestoproject.wzb.eu>

Comparative Study of Electoral Systems: <http://cses.org>

ECPR Political Data Yearbook: <http://www.politicaldatayearbook.com>

Electoral System Change in Europe since 1945: <http://www.electoralsystemchanges.eu>

Members and Activists of Political Parties: <http://www.projectmapp.eu>

Party Systems and Governments Observatory: <http://whogoverns.eu>

Parliaments and Governments Database: <http://www.parlgov.org>

OECD: <http://www.oecd.org/sti/ind/measuringglobalisation.htm>

Global Citizenship Observatory: <http://globalcit.eu/>

OECD Social Capital: <http://www.oecd.org/std/social-capital-project-and-question-databank.htm>

Ethnic Cleavages Data: <https://icr.ethz.ch/data/epr/>

Fragile States Index : <https://fragilestatesindex.org/>

European Social Survey : <https://www.europeansocialsurvey.org/>

# International Management

GESSLER Jean-Christophe  
jc.gessler@icp.fr

## □ Introduction

The management of international operations calls for specific skills compared with activities in the domestic market. Different types of distance (geographical, economic, cultural) make growth operations more complex than in the domestic market. Specific knowledge and skills are needed to meet these challenges.

## □ Learning goals

This course places the company in the context of a globalized world, and addresses a number of issues it will have to face as it deploys its activities. It combines conceptual models, theories, economic data and case studies to review a range of specific themes linked to international management. It provides students with the intellectual means to tackle the problems associated with internationalization, while presenting some more operational tools.

English-language documents and case studies

## □ Course content

Chapter 1 International risk management

Chapter 2 Managing customs and tariffs challenges

Chapter 3 Financing international expansion

Chapter 4 Managing people and negotiating in an intercultural context

Chapter 5 Reducing carbon footprint and managing CSR in internationalising companies

Chapter 6 Discussing the specificities of internationalisation in emerging countries

## □ Assessment

L'évaluation reposera sur un examen final écrit basé sur une analyse de documents et des questions mobilisant des éléments du cours.

## □ Bibliography

HOLLENSSEN, Svend (2020). Global Marketing, 8ème edition, Pearson.

CAVUSGIL, T., KNIGHT, G. et RIESENBERGER, J. (2019), International Business: The New Realities, Global edition, Pearson.

GERVAIS, F. et VENIN (2020). Exporter, 27ème édition, Foucher Sup.

Sources de données complémentaires :

Global Edge

CIA Factbook

La Fabrique de l'Exportation

Le Moci

ICP –Faculté de Sciences sociales Economie et Droit

ClassExport

...

A few academic reviews in this field: Journal of International Business Studies, Journal of International Marketing, International Business Review, Journal of World Business...

# Socio-économie du numérique

Hannah Bensussan  
[h.bensussan@chens.icp.fr](mailto:h.bensussan@chens.icp.fr)

## □ Introduction

Le numérique est une technologie omniprésente et fait l'objet d'un nombre croissant d'usages, à tel point que la possession et l'utilisation de certains outils numériques est aujourd'hui une condition *sine qua non* à la bonne insertion sociale des individus et au déroulement des activités économiques. Cette tendance du numérique à devenir incontournable est d'autant plus forte qu'elle occulte de nombreux points aveugles et problématiques de la diffusion de ces technologies. La numérisation du monde bouleverse les économies et les rapports sociaux : au travail, dans les rapports d'échange, ou dans le processus démocratique. Ce cours visera à présenter ces transformations à l'œuvre à l'ère du numérique, en insistant sur leur ambivalence et sur les enjeux politiques qu'elles soulèvent.

## □ Objectifs de l'enseignement

Ce cours doit permettre aux étudiants de :

- décrire les grandes activités et acteurs économiques qui composent l'économie du numérique
- comprendre ces activités au prisme de concepts d'économie politique plus généraux tels que : État/marché, monopole et rente, effets de réseaux, actifs intangibles, externalisation, centre/périphérie, encastrement/déencastrement, etc.
- situer les enjeux normatifs et politiques de l'économie numérique, notamment en termes de droits à la vie privée, de droits du travail, ou d'inégalités de développement.

## □ Programme de l'enseignement

Partie I : Numérique et production : automation, autonomisation, ou intensification de l'exploitation ?

Partie II : Numérique et échange : concurrence ou monopole ?

Partie III : Numérique et politique : contrôle démocratique ou contrôle autocratique ?

## □ Méthode d'évaluation

- 4 questions de cours – paragraphe argumenté  
OU

- 1 sujet de dissertation

□ Bibliographie

Dominique CARDON, 2019, *Culture Numérique*, Les Presses de SciencesPo.

Antonio CASILLI, 2019, *En Attendant les Robots – Enquête sur le travail du clic*, Seuil

Cédric DURAND, 2020, *Techno-féodalisme. Critique de l'économie numérique*, Zones.

Baptiste KOTRAS, 2018, *La Voix du web : nouveaux régimes de l'opinion sur Internet*, Seuil.

Shoshana ZUBOFF, 2020, *L'Âge du capitalisme de surveillance*, Éditions Zulma.

# CM Sociologie des migrations

Noémie Paté  
n.pate@icp.fr

## □ Introduction

Face au fait migratoire, la sociologie nous invite, d'une part, à poser les questions qui permettent de sortir de l'échelle du court terme et, d'autre part, à se distancier des images et discours sensationnalistes. Pour ce faire, plusieurs axes peuvent être développés, afin d'objectiver notre regard et de *voir* les réalités migratoires.

## □ Objectifs de l'enseignement

Les étudiants doivent se familiariser avec la démarche sociologique, situer les apports à la fois méthodologiques et théoriques et acquérir des repères analytiques et historiques solides à partir de l'étude de certains grands enjeux migratoires. Le cours est ainsi structuré :

Chapitre 1 : Chapitre introductif : l'étude des migrations internationales

Chapitre 2 : Sociologie historique des migrations (avec la visite du Musée de l'histoire de l'immigration le 4 février)

Chapitre 3 : Histoire de la sociologie de l'immigration

Chapitre 4 : Les controverses de l'intégration

Chapitre 5 : Frontière(s) (avec l'intervention de Cléo Marmié, sociologue, centre Maurice Halbwachs)

## □ Programme de l'enseignement

Le cours s'étale sur 24h par semestre (8 séances de 3h).

Une bibliographie plus spécifique sera communiquée à la fin de chaque chapitre, afin de permettre aux étudiants d'approfondir leurs connaissances.

## □ Méthode d'évaluation

L'évaluation repose sur une épreuve écrite de 3h en contrôle terminal. Il faudra mobiliser les apports théoriques, méthodologiques ainsi que les exemples vus en cours.

L'épreuve de rattrapage sera de même nature et de même durée.

## □ Bibliographie

AGIER Michel, *Aux bords du monde, les réfugiés*, Flammarion, Paris, 2002.

AGIER Michel, *La condition cosmopolite, L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire*, La Découverte, 2013.

D'HALLUIN Estelle, « Entre expertise et témoignage. L'éthique humanitaire à l'épreuve des politiques migratoires », *Vacarme* 2006/1 (n° 34), p. 112-117.

FASSIN Didier, « L'invention française de la discrimination », *Revue française de science politique*, vol. 2, p. 4, p. 403-423.

HÉRAN François, *Avec l'immigration*, Paris, La Découverte, 2017.

HOCHSCHILD Arlie, Ehrenreich, Barbara, eds. (2003). *Global Woman: Nannies, Maids,*

ICP –Faculté de Sciences sociales, d'économie et de droit

*and Sex Workers in the New Economy*. Metropolitan Books.

LAACHER Smaïn, *Ce qu'immigrer veut dire. Idées reçues sur l'immigration*, Paris, Le Cavalier Bleu, coll. « idées reçues », 2012.

MAZZELLA Sylvie, *Sociologie des migrations*, Que sais-je ?, Puf, Paris, 2014.

MIGREUROPE, *Atlas des migrants en Europe*, Paris, Armand Colin, 2017.

NOIRIEL Gérard, *Atlas de l'immigration en France*, Editions Autrement, Collection Atlas, octobre 2002.

NOIRIEL Gérard, *Le creuset français, histoire de l'immigration, XIXe-XXe siècle*, Éd. du Seuil 1988.

PARK Robert, « Human migration and the marginal man », *American journal of sociology*, vol. 33, n° 6, p. 881-893.

SAYAD Abdelmalek, « Les trois 'âges' de l'émigration algérienne en France », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°15, p. 59-81.

SAYAD Abdelmalek, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*, Bruxelles, De Boeck-Université, 1991.

SAYAD Abdelmalek, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*, Ed. Raisons d'Agir, coll. « Cours et travaux », Paris, 2006.

SAYAD Abdelmalek, *La double absence*, Paris, Seuil, 1999.

SCHMOLL Camille, *Les Damnées de la mer*, Paris, La Découverte, 2020.

SIMEANT Johanna, *La Cause des sans-papiers*, Paris, Presses de sciences po, 1998.

WIHTOL DE WENDEN Catherine, *Faut-il ouvrir les frontières ?*, Presses de Sciences-Po, 1999.

Des références complémentaires seront fournies aux étudiants au fur et à mesure des séances. Aucun ouvrage n'est à lire intégralement et obligatoirement.

# Sociologie du monde du travail – CM

Licence 3, 24H – 3 ECTS

Parcours « Sociologie »

Maricel Rodriguez Blanco  
MCF en sociologie  
[m.rodriquezblanco@icp.fr](mailto:m.rodriquezblanco@icp.fr)

## □ Introduction

Le travail a toujours une valeur centrale dans nos sociétés contemporaines. Il détermine la place que les individus occupent dans la société et contribue à former leur identité. Il est encore le principal moyen de subsistance. C'est pourquoi nous pouvons le définir comme un « fait social total ». Ce cours se propose d'introduire à la sociologie du travail à travers un ensemble de concepts classiques de la sociologie et d'autres outils plus spécifiques provenant d'enquêtes récentes de sociologie du travail. Il s'agira, dans une première partie, de revenir sur la genèse de ce sous-champ et de l'objet, ses dimensions, et les principales approches théoriques mobilisées pour expliquer sociologiquement le monde du travail. Nous aborderons notamment la naissance et les transformations du salariat, la mise en place de l'économie de marché puis de l'économie des services. Une deuxième partie analysera les transformations du salariat, la montée du chômage et des emplois précaires, ainsi que les relations professionnelles, les conflits au travail et le rôle des syndicats. Dans une troisième partie, nous nous focaliserons sur le travail des jeunes et le travail des femmes, en pointant les questions d'inégalités et de discriminations qu'ils sous-tendent. Une quatrième partie sera l'occasion d'aborder les défis que représente l'écologie pour le monde du travail, et d'ouvrir vers la sociologie du travail à l'étranger. L'originalité de ce cours est d'aborder la sociologie du monde du travail, ses approches, ses catégories et ses objets notamment par la lecture d'enquêtes empiriques menées dans des milieux de travail divers. C'est en découvrant la démarche sociologique et les apports de ces travaux que l'on pourra se familiariser avec ce sous-champ disciplinaire.

## □ Objectifs de l'enseignement

Ce cours a un triple objectif :

- Approfondir la connaissance des approches sociologiques du monde du travail et familiariser les étudiants de 3<sup>ème</sup> année parcours sociologie aux enquêtes récentes en sociologie sur le sujet.
- Saisir le contexte historique, économique, politique des transformations du monde du travail.
- Fournir des outils conceptuels et empiriques sur les différents milieux du travail en France.

- Encourager les étudiants à s'appuyer sur des questionnements de sociologie du travail afin de réfléchir critiqueusement aux phénomènes contemporains.

## □ Programme de l'enseignement

Ce cours se divise en 12 séances de deux heures.

Lors des différentes séances, nous aborderons les sujets prévus en nous appuyant sur des exemples d'enquêtes empiriques qui explorent des secteurs et des thématiques variés du monde du travail. Les étudiant·es sont invité·s à participer activement en cours.

### **Première partie**

Séance 1 – 9/09/25 : Introduction à la sociologie du travail – Objets, notion(s) & approche(s).

Séance 2 – 16/09/25 : Les fondements de la sociologie du travail

Séance 3 – 23/09/25 : Division et organisation du travail

Séance 4 – 30/09/25 : Nouvelles formes d'organisation du travail et transformations du salariat

### **Deuxième partie**

Séance 5 – 7/10/25 : Conditions d'emploi et relations collectives de travail

Séance 6 – 14/10/25 : Inégalités sociales et travail

Séance 7 – 21/10/25 : Le travail des jeunes

### **Troisième partie**

Séance 8 – 4/11/25 : Sociologie des groupes professionnels

Séance 9 – 18/11/25 : Travail créatif, travail utile

Séance 10 – 25/11/25 : Le numérique au travail

### **Quatrième partie**

Séance 11 – 2/12/25 : Travail et écologie

Séance 12 – *Date à confirmer* : Révision et ouverture vers la(les) sociologie(s) du travail à l'international

☐ Méthode d'évaluation

Épreuve écrite sur table de 2h30

L'épreuve consiste en trois questions de cours (première partie) et un commentaire de texte à partir d'un extrait (deuxième partie).

☐ Bibliographie

Un syllabus plus détaillé et une bibliographie spécifique seront fournis pour chaque séance de cours.

# CM Sociologie de la consommation

## L3 Sciences sociales, Parcours Sociologie

Nombre d'heures : 18 – Nombre de crédits : 2  
ECTS

Ekaterina TIMOFEEVA  
e.timofeeva@icp.fr

- Introduction

L'objet de ce cours est d'apporter aux étudiants les outils conceptuels et analytiques nécessaires pour comprendre les dynamiques de la consommation dans les sociétés contemporaines, dans un contexte de mutations des pratiques sociales et de défis écologiques. La consommation y est analysée comme un phénomène social et culturel, structuré par les normes, les pratiques, les représentations collectives et les significations symboliques, au-delà d'un simple acte individuel.

Le cours est structuré en deux modules complémentaires : 1) les bases théoriques et empiriques, 2) les contextes contemporains ainsi que leurs enjeux sociaux, économiques, et environnementaux.

Le premier module (séances 1 à 4) se concentre sur la spécificité de l'approche sociologique de la consommation, ses particularités par rapport aux disciplines adjacentes, l'émergence historique de la sociologie de la consommation, ainsi que l'étude des auteurs fondateurs ayant contribué à son développement, des auteurs classiques aux plus contemporains (Le Play, Veblen, Bourdieu, Douglas, Appadurai, etc.).

Le deuxième module (séances 5 à 9) est consacré à l'analyse des réalités sociales, aux contextes contemporains et aux nouveaux défis. Il met en exergue un large éventail de sujets d'actualité qui attirent l'attention des

chercheurs en sociologie de la consommation, en s'appuyant sur des données empiriques. Les thématiques abordées comprennent la concurrence et les marchés, les transformations liées au numérique, l'essor du e-commerce et de la consommation collaborative, ainsi que la sociologie de l'alimentation comme partie intégrante de la sociologie de la consommation. L'un des axes finaux porte sur les enjeux écologiques : il retrace l'histoire récente de la consommation et des styles de vie « responsables », examine les inégalités écologiques et la question de justice, et analyse les politiques publiques de transition écologique dans le contexte de la reconfiguration du rapport humain-nature. Le module se conclut par une ouverture sur les contextes Covid et post-Covid afin d'examiner, d'un point de vue sociologique, les conséquences de la crise sanitaire sur les pratiques de consommation, le commerce et le fonctionnement du monde de l'entreprise.

L'approche transversale reste au cœur de la démarche afin, d'une part, d'ouvrir sur l'ensemble des dimensions de la consommation et, d'autre part, de répondre aux enjeux de la formation interdisciplinaire suivie par les étudiants.

#### • Objectifs de l'enseignement

À l'issue de ce cours, chaque étudiant devra :

- 1) Savoir donner une définition sociologique de la consommation et distinguer l'approche sociologique de la consommation des approches des disciplines adjacentes ;
- 2) Être capable de mobiliser les auteurs classiques et contemporains ayant travaillé sur la consommation (Le Play, Veblen, Bourdieu, Douglas, Appadurai, etc.) et présenter leurs théories et conceptions ;
- 3) Savoir analyser en sociologue les relations entre consommation et société, en examinant les liens avec les structures sociales (différenciation sociale et inégalités), la culture et les pratiques symboliques, la production, les politiques publiques, ainsi que l'environnement et les enjeux écologiques ;
- 4) Savoir synthétiser les recherches sociologiques contemporaines sur la consommation et organiser sa propre démarche d'analyse ou de recherche, en intégrant une perspective transversale et interdisciplinaire.

• Programme de l'enseignement :

Neuf séances de deux heures, réparties comme suit :

**Séance 1 :** Introduction à la sociologie de la consommation : la consommation comme objet d'études, spécificité de l'approche sociologique

**Séance 2 :** Origines et histoire de la sociologie de la consommation : consommation et différenciation sociale, aspects sociaux et symboliques de la consommation, principaux auteurs et concepts (Veblen, Elias, Bourdieu)

**Séance 3 :** Consommation et culture : la vie sociale des choses et des marques (Appadurai, Bourdieu, Douglas)

**Séance 4 :** Méthodes empiriques en sociologie de la consommation : de l'histoire des études statistiques et des monographies aux enquêtes contemporaines. Étudier la consommation en France : méthodes empiriques et enjeux sociologiques

**Séance 5 :** La concurrence et les marchés : une approche sociologique du phénomène, des pratiques et des représentations des acteurs

**Séance 6 :** La consommation à l'ère numérique : e-commerce, consommation collaborative et « amazonisation » ; analyse des transformations des pratiques de consommation et de leurs impacts sociaux. Quel avenir pour les commerces physiques ?

**Séance 7 :** Étude de cas : la FNAC et les pratiques de consommation culturelle (analyse de Chabault)

**Séance 8 :** La sociologie de l'alimentation comme composante de la sociologie de la consommation : quelques approches pertinentes, principaux auteurs et applications empiriques

**Séance 9 :** Enjeux contemporains de la consommation : analyse sociologique des pratiques de consommation dans les contextes Covid et post-Covid, consommation responsable et rapport humain-nature

- Méthode d'évaluation

Écrit de 2 heures, portant sur les questions de cours. Une note sur 20 sera attribuée à chaque étudiant.

Pour chaque séance, une ou plusieurs lectures sont proposées pour accompagner le cours. Les textes sont accessibles au format numérique sur Formation ICP. La participation orale, mobilisant les auteurs proposés dans les lectures, permet de gagner jusqu'à 1 point de bonus.

- Bibliographie

Appadurai A. (dir.), *La vie sociale des choses*, Dijon, Les presses du réel, 2020.

Baudrillard J., *La société de consommation*, Paris, Denoël, 1970.

Baudrillard J., *Le système des objets*, Paris, Gallimard, 1968.

Bourdieu P., *La distinction : Critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.

Chabault V., *Éloge du magasin : contre l'amazonisation*, Paris, Gallimard, « Le Débat », 2020.

Chabault V., *La FNAC, entre commerce et culture*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.

Coulangéon P., Demoli M., Ginsburger M., Petev I., *La conversion écologique des français*, Paris, PUF, 2023.

Douglas M., Isherwood B., *Pour une anthropologie de la consommation : le monde des biens*, Paris, Institut français de la mode / Éditions du regard, 2008.

Ducourant H., Perrin-Heredia A., *Sociologie de la consommation*, Paris, Armand Colin, 2019.

Elias N., *La société de cour*, Paris, Flammarion, 2008.

Galluzzo A., *La fabrique du consommateur : une histoire de la société marchande*, Paris, La Découverte, Zones, 2020.

Halbwachs Maurice, *Le destin de la classe ouvrière*, Paris, Presses universitaires de France, 2012.

Herpin N., Verger D., *Consommation et modes de vie en France : une approche économique et sociologique sur un demi-siècle*, Paris, La Découverte, « Manuels/Grands repères », 2008.

Miller D., *A Theory of Shopping*, Polity Press, Cambridge-Malden, 1998.

Ritzer G., *Explorations in the sociology of consumption: Fast food, credit*

*cards and casinos*, London, Sage Publications, 2001.

Simmel G., *Sociologie de la concurrence*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2022.

Urry J., *Consuming places*, London, Routledge, 1995.

Veblen T., *Théorie de la classe de loisir*, Paris, Gallimard, 1970.

## **Epistémologies des sciences sociales**

Licence 3, SHS – FASSED (ICP)

Brice Molo, [b.molo@icp.fr](mailto:b.molo@icp.fr)

### **Résumé**

Qu'est-ce qui fait science et qui la produit ? Comment les savoirs sont-ils validés, où circulent-ils et quel impact ont-ils sur leurs publics et la société ? Pour toutes ces questions, le besoin pour les chercheurs et chercheuses de définir leur objet, de s'entendre sur des bases conceptuelles et méthodologiques minimalement consensuelles permettant de construire des catégories et des familles, ont permis bâtir des territoires, de stabiliser leurs modes de production des savoirs et les énoncés dans lesquels ils essayent de dire le réel ou de l'interpréter. En prenant acte de toutes ces grammaires, et les controverses qu'elles ont suscitées, ce cours essaiera de rendre compte de la pluralité des régimes de vérité dans les sciences sociales, les objets auxquels ils s'intéressent, les méthodes qui permettent de les unifier et de les distinguer. Mais surtout, les contextes dans lesquels ils sont produits. Le cours part de l'hypothèse que les savoirs sont situés et que, pour chaque société et pour chaque époque, correspondent des manières d'avoir accès au réel et de l'interpréter. Au lieu donc de parler d'une épistémologie, il sera question des épistémologies des sciences sociales. Le cours accorde une attention particulière à l'histoire et la sociologie des sciences pour voir comment société et savoirs s'influencent réciproquement. Une attention particulière sera alors portée aux épistémologies des Suds, à leurs textes et contextes, à leur circulation et ce qu'ils nous disent de la condition de l'humain « moderne ».

Le cours vise plusieurs objectifs dont, entre autres, développer un regard critique sur la science et les divisions courantes entre sciences sociales et sciences dures ; comprendre les régimes de savoir des sciences sociales et ce qu'ils disent des sociétés contemporaines ; développer un regard critique sur les sociétés « modernes » et les savoirs qui permettent de les dire.

### **Plan du cours**

Introduction : Pour des épistémologies des sciences (vraiment) sociales

Séance 2 : Des sciences sociales ou sciences du social ? A la recherche des communs

Séance 3 : Individualisme, holisme, comprendre ou expliquer ?

Séance 4 : Les constructivismes sociaux

Séance 5 : Ecologies des savoirs : situés, oubliés et absents

Séance 6 : Des Subaltern Studies aux Postcolonial et Decolonial

Séance 7 : Quelques alternatives : sociologie des absences de B. d. S. Santos et épistémologies en mosaïque de R. Connell

Séance 8 : Activités pratiques sur le dialogue disciplinaire et invitation d'une chercheuse

Séance 9 : Conclusion générale : Faire la sociologie dans une société des catastrophes

### **Evaluation**

Les étudiants et étudiantes devront produire une dissertation en fin de semestre sur une discussion abordée en cours. L'épreuve comportera trois sujets (au choix), pour une durée maximale de 2 heures.

### **Bibliographie**

Alvin Goldman, *Knowledge in a Social World*, Clarendon Press, 1999.

Berthelot Jean Michel (dir.), *Epistémologie des sciences sociales*, PUF, 2001.

Bonnaventura de Sousa Santos, *Epistémologies du sud. Mouvements citoyens et polémiques sur la science*, Desclée de Brouwer, 2016.

Bruno Latour, *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte.

Goldman Alvin I., *Knowledge in a Social World*, Oxford, 1999.

Ian Hacking, traduit de l'anglais par Baudouin Jurdant, *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?*, Paris, La découverte, coll. « Textes à l'appui », 2001 (1999)

Karl Popper, in Adorno T. et Popper K. (éd.), *De Vienne à Francfort. La querelle des sciences sociales*, Editions Complexe, pp. 75-90.

Laurent Thévenot, « Une science de la vie ensemble dans le monde », *Revue du Mauss*, vol. 2, n°24, 2004.

Gayatri Chakravorty Spivak, *Les subalternes peuvent-elles parler ?*, Amsterdam, 2020.

Miranda Fricker, *Power & the Ethics of Knowing*, Oxford Press, 2007.

Ramon Grossfoguel, « Les implications des altérités épistémiques dans la redéfinition du capitalisme global transmodernité, pensée frontalière et colonialité globale », *Multitudes* 26, 2006.

Alain Testart, *Essai d'épistémologie pour les sciences sociales*, CNRS Editions, 2021.

Valentin-Yves Mundimbe, *L'invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, Paris, Présence Africaine, 2021.

# CM Sociologie des politiques publiques

## Licence 3 Sciences Sociales – Parcours

### Sociologie 24H 3 ECTS

[Maricel Rodriguez Blanco](#)

Maîtresse de conférences (MCF) en Sociologie

Directrice du Département de Sociologie

FASSED-ICP

[m.rodriquezblanco@icp.fr](mailto:m.rodriquezblanco@icp.fr)

#### □ Introduction

Ce cours de sociologie des politiques publiques présente les principaux enjeux et débats contemporains autour de l'action publique. Il propose les outils d'analyse de la sociologie politique pour saisir l'émergence et la sociogenèse des problèmes publics, les formes de catégorisation de l'action publique, la mise en œuvre des politiques publiques, les processus d'institutionnalisation des politiques à l'œuvre, ainsi que les transformations récentes de l'État et de l'action publique. Il s'agira, d'une part, d'aborder de manière critique les différents courants d'analyse de l'action publique. Cette analyse repose trop souvent sur des objets préconstruits (Dubois 2014) et des distinctions scholastiques - entre administration, État et société civile, par exemple -, qui feront ici l'objet d'un questionnement. D'autre part, le cours amènera les étudiant·e·s à saisir la complexité des configurations d'acteurs aussi bien publics que privés qui produisent les politiques publiques. L'objectif est double : d'abord, restituer la dimension processuelle et historique de l'action publique et son ancrage social dans un champ de forces donné (Bourdieu 1992), et ensuite, rendre compte de la fabrique de l'action publique « par le bas », c'est-à-dire à travers des pratiques qu'elles se déploient à l'échelle locale, nationale ou internationale. Parmi les politiques qui seront abordées, on peut citer les politiques sociales, familiales et de protection de l'enfance, de développement durable, d'égalité, ou encore les politiques de l'emploi et du logement. Enfin, le cours insistera tout particulièrement sur les transformations récentes de l'action publique au prisme du numérique, les redéfinitions des contours de l'État et l'émergence de nouvelles modalités de gouvernance et de légitimation de l'action publique.

Ce cours s'adresse aux étudiants de 3<sup>ème</sup> année de la Licence Sciences sociales, parcours Sociologie, qui ont déjà suivi des cours magistraux en sociologie politique, de l'Etat et des mobilisations.

Des lectures obligatoires et optionnelles sont proposées à chaque séance de cours. Une bibliographie générale est également suggérée pour celles et ceux qui souhaiteraient aller plus loin dans la compréhension du cours.

## □ Objectifs de l'enseignement

- Comprendre et savoir mobiliser les outils conceptuels de la sociologie politique pour analyser les politiques publiques.
- Développer une lecture critique des approches classiques de l'analyse de l'action publique et déconstruire les objets d'analyse préconstruits.
- Analyser la fabrique de l'action publique à travers les pratiques et les configurations d'acteurs publics et privés, à différentes échelles.
- Appréhender les transformations contemporaines de l'État et des politiques publiques.

## □ Programme de l'enseignement

Chapitre 1 – 8/09/25 : Introduction : Qu'est-ce que la sociologie des politiques publiques ? Comment définir l'objet « politique publique » ?

Chapitre 2 – 15/09/25 : La construction des problèmes publics : des controverses aux agendas médiatiques et politiques

Chapitre 3 – 22/09/25 : La mise en œuvre des politiques publiques et le rôle des *street-level-bureaucrats*

Chapitre 4 – 29/09/25 : Politiques publiques et configurations d'acteurs : Etat, élites, groupes d'intérêt

Chapitre 5 – 6/10/25 : Les politiques publiques au prisme des institutions et des normes : quels instruments ? Qui les conçoit ? Qui les met en place ?

Chapitre 6 – 13/10/25 : Rationalisation et bureaucratisation des politiques publiques

Chapitre 7 – 20/10/25 : Etudes de cas de politiques publiques

**Semaine du 27/10/25 : Vacances de la Toussaint. Il n'y a pas de cours.**

Chapitre 8 – 3/11/25 : Reconfigurations de l'action publique et nouvelles formes de gouvernance

## □ Méthode d'évaluation - session plénière

Examen final (100%) noté sur 20.

Modalité : épreuve écrite sur table d'une durée de 2h consistant en des questions de cours sur les contenus vus courant le semestre, ainsi que sur les lectures obligatoires.

□ Méthode d'évaluation - session de rattrapage

Examen final (100%) noté sur 20.

Modalité : épreuve écrite sur table d'une durée de 2h consistant en des questions de cours sur les contenus vus courant le semestre, ainsi que sur les lectures obligatoires.

□ Bibliographie générale

Berger, P. L., & Luckmann, T. ([1966] 2018). *La construction sociale de la réalité*. Paris : Armand Colin.

Bourdieu, P. (2012). *Sur l'État : Cours au Collège de France (1989-1992)*. Paris : Seuil.

Boussaguet, L., Jacquot, S., & Ravinet, P. (Dir.). (2019). *Dictionnaire des politiques publiques* (5e éd., entièrement revue et corrigée). Paris : Presses de Sciences Po.

Dubois, V. (2014). L'action de l'État, produit et enjeu des rapports entre espaces sociaux. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 201-202(1), 11–25. <https://doi.org/10.3917/arss.201.0023>

Dubois, V. (Dir.). (2023). *Les structures sociales de l'action publique : Analyser les politiques publiques avec la sociologie des champs*. Vulaines-sur-Seine : Éditions du Croquant.

Hassenteufel, P. (2014). *Sociologie politique de l'action publique* (2e éd.). Paris : Armand Colin. (1re éd. 2011)

Jobert, B., & Muller, P. (1987). *L'État en action : Politiques publiques et corporatisme*. Paris : PUF.

Lascoumes, P., & Le Galès, P. (2018). *Sociologie de l'action publique* (2e éd.). Paris : Armand Colin. (1re éd. 2007)

Sabatier, P. A., & Jenkins-Smith, H. C. (Dir.). (1993). *Policy change and learning: An advocacy coalition approach*. Boulder, CO : Westview Press.

# Information-Communication et médias (L3)

Jérôme Gaillaguet, Maître de conférences  
[j.gaillaguet@icp.fr](mailto:j.gaillaguet@icp.fr)

## □ Introduction

Depuis une trentaine d'années, le rapport à l'information médiatique a été profondément reconfiguré par l'arrivée d'internet, des réseaux sociaux et plus récemment par l'IA générative. Ces reconfigurations, et surtout l'hégémonie progressive de certains outils et plateformes numériques, ont mis les démocraties contemporaines face à de nouveaux enjeux (de régulation, de souveraineté numérique, de lutte contre la désinformation), et plus généralement face à la crainte d'une « apocalypse cognitive » (Bronner, 2020) dans le cadre du déploiement d'un « capitalisme de l'attention » (Citton, 2014) ...

Ce cours s'attache donc d'abord à replacer ces phénomènes nouveaux dans une histoire longue des médias (depuis l'invention de l'imprimerie), entendus au sens d'institutions ou d'organisations professionnelles, mais aussi au sens de dispositifs techniques supposant des ressources humaines, énergétiques et technologiques de plus en plus importantes. Mais il permet aussi (et surtout) d'outiller la réflexion des étudiants sur le rôle et les effets (émancipateurs ou aliénants) des médias dans les sociétés contemporaines ; et sur leurs rôles et impacts dans les processus démocratiques.

## □ Objectifs de l'enseignement

D'une part, ce cours a pour objectif de former les étudiants aux principales approches théoriques et critiques des médias qui ont émergé dans le champ des SHS depuis le 19<sup>ème</sup> siècle (par exemple : Tocqueville, Le Bon, l'École de Columbia, l'École de Francfort, Bourdieu, Chomsky, Cardon, Casilli...). Il permet d'appréhender les apports, mais aussi les limites de telles approches.

D'autre part, ce cours donne des outils permettant de comprendre la « fabrique » des contenus médiatiques, mais aussi les dynamiques d'influence et de pouvoir qui les sous-tendent. Pour ce faire, on ne se contentera pas de décrire les positions de pouvoir dans les champs médiatiques et numériques, mais on portera aussi l'attention sur le design même des écosystèmes informationnels (notamment les algorithmes qui structurent les réseaux sociaux et les moteurs de recherches) et leurs effets cognitifs à différentes échelles, sans oublier les infrastructures très concrètes que suppose un monde « dématérialisé ».

## Programme de l'enseignement

Le cours aborde en premier lieu les grandes approches qui ont permis de penser les médias et l'information médiatique depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. Puis il s'attache à décrire et analyser les mutations contemporaines de l'information médiatique et les enjeux multiples que cela soulève, en se fondant sur des recherches plus récentes.

## Méthode d'évaluation

### **Session plénière**

Examen sur table

### **Session de rattrapage**

Examen sur table

## Bibliographie

- Blondeau, O., Allard, M. L., & Allard, L. (2007). *Devenir média : L'activisme sur Internet, entre défection et expérimentation*. Editions Amsterdam.
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Fayard.
- Bourdieu, P. (1996). *Sur la télévision : Suivi de L'emprise du journalisme*. Liber éditions.
- Bourdieu, P. (2007). *La distinction : Critique sociale du jugement*. Éd. de Minuit.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (2016). *Les héritiers : Les étudiants et la culture* (Les éditions de minuit). Les Éditions de minuit.
- Čahotin, S. S. (1992). *Le viol des foules par la propagande politique*. Gallimard.
- Cardon, D. (2010). *La démocratie Internet : Promesses et limites*. Éd. du Seuil.
- Casilli, A. A. (2010). *Les liaisons numériques : Vers une nouvelle sociabilité*. Seuil.
- Casilli, A. A. (2013). « Contre l'hypothèse de la « fin de la vie privée » ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication [En ligne]*, 3. <https://doi.org/10.4000/rfsic.630>
- Casilli, A. A. (2019). *En attendant les robots : Enquête sur le travail du clic*. Éditions du Seuil.
- Chavalarias, D. (2022). *Toxic data : Comment les réseaux manipulent des opinions*. Flammarion.
- Citton, Y. (2014a). *L'économie de l'attention. Nouvel horizon du capitalisme ? La Découverte*; Cairn.info. <https://www.cairn.info/l-economie-de-l-attention--9782707178701.htm>
- Citton, Y. (2014b). *Pour une écologie de l'attention*. Éditions du Seuil.
- Citton, Y. (2017). *Médiarchie* (Seuil). Seuil. <http://banq.pretnumerique.ca/accueil/isbn/9782021349139>
- Gaillaguet, J. (2023). Pour une écologie médiatique de l'expérience des controverses vaccinales. *Quaderni*, 109, 23-29. <https://doi.org/10.4000/quaderni.2725>
- Giraud, F. (2008). Olivier Blondeau, Laurence Allard, Devenir Média. L'activisme sur

- Internet, entre défection et expérimentation. *Lectures*.  
<https://doi.org/10.4000/lectures.508>
- Habermas, J., & Habermas, J. (1997). *L' espace public : Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*. Payot et Rivages.
- Horkheimer, M., Adorno, T. W., Kaufholz-Messmer, É., & Horkheimer, M. (1974). *Ladialectique de la raison : Fragments philosophiques*. Gallimard.
- Kane, O. (2016). Marshall McLuhan et la théorie médiatique : Genèse, pertinence et limites d'une contribution contestée. *Tic & société, Vol. 10, N° 1*.  
<https://doi.org/10.4000/ticetsociete.2043>
- Katz, E., & Lazarsfeld, P. F. (2008). *Influence personnelle : Ce que les gens font des médias*. A. Colin ; INA. Institut national de l'audiovisuel.
- Maigret, É. (2015). *Sociologie de la communication et des médias* (3e édition). A. Colin.
- Sperber, D. (1996). *La Contagion des idées : Théorie naturaliste de la culture*. O. Jacob.
- Sperber, D., & Wilson, D. (avec Centre national des lettres). (1989). *La pertinence : Communication et cognition: Trad. de l'anglais*. Les éd. de Minuit.
- Zerubavel, E. (1996). Lumping and splitting : Notes on social classification. *Sociological Forum, 11*(3), 421-433. <https://doi.org/10.1007/BF02408386>

# Habitus : recherche de masters

## Licence 3 Sciences Sociales

### CM / TD 12h au S5

Pierre-Hernan ROJAS  
[ph.rojas@icp.fr](mailto:ph.rojas@icp.fr)

#### **Ø Introduction**

*Habitus est un module de préprofessionnalisation qui accompagne, sur l'ensemble des trois années de la Licence Sciences sociales, la construction du projet personnel et professionnel des étudiants. Il vise à :*

- *Engager un travail réflexif de connaissance de soi*
- *Éclairer les choix d'orientation et de poursuite d'études*
- *Structurer progressivement un projet cohérent et réaliste.*

*Sur les trois années de Licence, les étudiants acquièrent progressivement les compétences nécessaires pour candidater à des stages et à des masters, préparer les concours (enseignement supérieur et fonction publique) et intervenir à l'oral en contexte académique ou médiatique. À l'issue du module, ils maîtrisent les méthodes et outils utiles à la poursuite d'études et à l'insertion professionnelle.*

*Le module par année compte douze heures d'enseignement, réparties en six séances de deux heures. Le rythme peut être ajusté (nombre et durée des séances). Les séances se tiennent en cours magistral ou en travaux dirigés dont la présence.*

#### **Ø Objectifs de l'enseignement**

En troisième année, le module habitus porte sur la recherche de masters qui est menée par les étudiants pendant l'année en vue de leur poursuite d'études.

#### **Ø Programme de l'enseignement**

- Analyse des choix de masters des promotions passées
- Recherche et la candidature aux masters
- Présentation de la plateforme « Monmaster »
- Guide d'accompagnement pour demander des lettres de recommandation

#### **Ø Méthode d'évaluation**

La note est une note VAL / DEF.

## **Ø Supports et outils pédagogiques**

Supports de cours

Guide des lettres de recommandation

Annuaire des alumni de la licence



**ICP**  
INSTITUT  
CATHOLIQUE  
DE PARIS

L'esprit grand ouvert sur le monde

## ICP- Faculté de Sciences sociales et économiques

Cycle : Licence

Langue d'enseignement : français

Année universitaire : 2025-2026 (semestre 5)

# Cours magistral : Sociologie des organisations

Enseignante : Mme Catherine Lutard, sociologue (HDR)

(Sciencepo St Germain-en-Laye/ICP)

**Descriptif du cours:** Le cours va proposer une introduction sur la sociologie des organisations en tant que champ spécifique de la sociologie. Il s'agira de découvrir les objets et les enjeux de ce champ, d'en découvrir quelques outils et méthodes utilisés dans des analyses concrètes. Il s'agit donc d'une approche sociologique des organisations par le bas, à savoir par les acteurs sociaux eux-mêmes et leurs comportements dans des structures spécifiques. Comment les acteurs sociaux se comportent-ils au travail, que ce soient les entreprises, les administrations, les associations ?

Le cours présentera comment les organisations sont organisées, des organisations très diverses qui représentent un ensemble de personnes qui mobilisent des dispositifs techniques, des pratiques sociales en interaction : l'Etat, une ONG, un service bureaucratique, une entreprise, etc. Nous verrons comment ce phénomène organisationnel peut s'analyser, comment les relations entre les acteurs sociaux se construisent jusqu'à produire une identité spécifique ; comment, à partir des intérêts et des comportements individuels, des actions collectives se construisent ou entrent en conflit.

Nous travaillerons les théories utiles à notre analyse ( Weber, Crozier, Mayo, etc), mais aussi des cas pratiques, des mises en situation au sein des organisations. Nous aborderons bien sûr les conflits qui peuvent apparaître dans ces organisations.

Nous analyserons des cas concrets : par exemple, une séance sera consacrée au visionnage et à l'analyse du film *Le génie helvétique*, J-S Bron (2004) qui rapporte l'organisation d'une commission parlementaire au palais fédéral de Berne.

### Plan :

Introduction

1- La sociologie des organisations, du travail ouvrier comme point de départ

1-1- La question de l'organisation chez Marx (1818-1883)

1-2- Le travail social et sa division par Emile Durkheim (1858-1917)

2- Le monde ouvrier et son analyse scientifique par Frederick W Taylor (1856-1915) et H. Fayol (1841-1925)

2.1. F. W Taylor (1856-1915)

2.2. H. Fayol (1841-1925)

3- L'organisation bureaucratique et la recherche de la rationalité de Max Weber (1864-1920), une organisation élargie hors de l'entreprise

3.1. Quelques rappels sur le développement de l'Etat

3.2. L'Etat organisé, groupement politique à caractère institutionnel

4- L'analyse stratégique

4.1. Michel Crozier (1922-2013) et Erhar Friedberg

- 4.2. L'approche en termes d'identité, de cultures, de règles
- 4.3. L'approche des organisations en terme de conventions
- 5. Analyser les organisations, des mécanismes complexes mobilisés
  - 5.1. Acteurs et pouvoir
  - 5.2. Autorité, Délégation et contrôle
  - 5.3. Manager, du secteur privé au « nouveau management public »
    - L'exemple de l' introduction d'une rationalité managériale dans la justice : la fin de l'exceptionnalité
  - 5.4. Conflits et négociations
- 6- Alors pratiquement comment analyser les organisations ? Analyse de cas

**Compétences à acquérir:** Identification des grands auteurs, approches en sociologie des organisations ; connaissances en sociologie des organisations des concepts clés de l'analyse ; apprentissage d'une réflexion sur les formes d'organisation sociale ; acquisition d'une réflexion critique ; capacité à estimer des situations polymogènes et leurs causes ; familiarisation avec des cas pratiques de mise en situation.

**Format pédagogique :** Le cours sera organisé autour de présentations magistrales. L'accent est mis sur l'importance d'une participation active et régulière aux séances.

**L'évaluation finale:** un devoir sur table (durée 3 h), à savoir une composition sur 4 questions sur l'ensemble du cours magistral.

*La note tiendra compte de la présentation, du style, de la correction de la langue et de l'orthographe. Au-delà de 5 fautes d'orthographe et de syntaxe, il y aura pénalisation automatique et progressive (pouvant aller jusqu'à 4 points en moins).*

### **Bibliographie indicative**

- Amblard Henri, Bernoux Philippe, Herreros Gilles, Livian Yves-Frédéric, *Les Nouvelles approches sociologiques des organisations*, Seuil, 2007
- Nicole Aubert, Vincent de Gaulejac, *Le coût de l'excellence*, Paris, Seuil, 1991
- Bagla Lusin, *Sociologie des organisations*, Paris, La découverte, 2003
- Bernoux Philippe, « A quoi sert la sociologie des organisations ? », *Revue Sciences Humaines*, mars-avril 1998, HS n° 20, p. 12-15
- Bernoux Philippe, *La sociologie des organisations*, Paris, Seuil, 2014
- Bernoux Philippe, *Sociologie du changement des entreprises et les organisations*, Paris, Seuil, 2004
- Luc Boltanski, Laurent Thevenot *De la justification les économies de la grandeur*, Gallimard, 1991
- Bourricaud François, « La sociologie du « leadership » et son application à la théorie politique », *Revue française de science politique*, 3<sup>e</sup> année, n°3, 1953, pp. 445-470
- Eve Chiapello et Luc Boltanski, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Gallimard, 1999
- Coser Lewis A., *Les fonctions du conflit social*, PUF, 1982
- Courpasson David « Les normalisations managériales entre l'individu et le modèle professionnel », *Revue d'économie industrielle*, vol. 75, 1996, p. 239-256
- Courpasson (David), *L'action contrainte. Organisations libérales et domination*, Paris, Presses Universitaires de France (Sciences sociales et sociétés), 2000
- Crozier Michel, Friedberg Erhard, *L'acteur et le système : les contraintes de l'action collective*, Seuil, 1977
- Vincent de Gaulejac, *La Société malade de la gestion. Idéologie gestionnaire, pouvoir managérial et harcèlement social*, Seuil, 2005
- Corinne Delmas « La Chambre de commerce et d'industrie de Paris : un ordre négocié », *Droit et société*, 2007/3 num 67, p. 597-613
- Jean-Pierre Durand, *La chaîne invisible. Travailler aujourd'hui : flux tendu et servitude volontaire*, Seuil, 2004
- Durkheim Emile, *Les règles élémentaires de la méthode sociologique*, PUF, 1990
- Durkheim Emile, *De la division du travail social*, PUF, 1986

Genêt Jean-Philippe, « Le genèse de l'Etat moderne », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 118, 1997, p. 3-18

*Guide d'appui à la fonction collective dans la fonction publique*, édité en janvier 2022 par la FHP (Fédération hospitalière de France)

Guillemot Danièle et Jeannot Gilles, « Modernisation et bureaucratie, l'administration d'État à l'aune du privé », *Revue française de sociologie*, 2013/1 Vol. 54, p. 83-110.

Jaujard François « Critique des évaluations de la performance au travail », *Revue française de gestion*, vol 42, num 260, oct 2016

H. Mintzberg, *Le management, Voyage au centre des organisations*. Éditions d'organisation, 2004

Elias Norbert, « La sociogenèse du monopole fiscal », *La dynamique de l'Occident*, Paris, Calmann-Lévy, 1975, p. 149-179

« Nouveau management public », in Boussaguet L., Jacquot S., Ravinet P., *Dictionnaire des politiques publiques*, Presses de Sciences po, 2010

Christophe Premat and Michel Crozier « Sociologie des organisations. Entretien avec Michel Crozier », *Sens Public*, Tolérance et Différence, 2008

Renaud Sainsaulieu (2009), *L'identité au travail*, Presses de Sciences Po, 1988

Salais, « Economie des conventions », *Revue économique*, 1989

Vincent Simoulin - Présentation Dossier : Les organisations face au droit « Droit et sociologie des organisations, frontières organisationnelles et disciplinaires », *Droit et société*, 2007/3 num 67 p. 569-575

Simmel Georg, *Le conflit*, Saulxures, Circé, 1992

Simmel Georg, *Sociologie. Etudes sur les formes de la socialisation*, PUF, 2010

Tilly Charles, « La guerre et la construction de l'État en tant que crime organisé », in : *Politix*, vol. 13, n°49, Premier trimestre 2000, p. 97-117

Thuderoz Christian, *Qu'est-ce que négocier. Sociologie du compromis et de l'action réciproque*, PUR, 2010

Vigour Cécile, « Justice : l'introduction d'une rationalité managériale comme euphémisation des enjeux politiques », *Droit et société*, 63-64, 2006, p. 425-455

Vigour Cecile in Commaille J., Kaluszinski M., *La fonction politique de la justice*, PUF/PACTE, 2007

Max Weber, « Les trois types purs de la domination légitime (Traduction d'Elisabeth Kauffmann) », *Sociologie* 2014/3 (Vol. 5), p. 291-302

Weber Max, *Le savant et le politique*, Paris, 10/18, 2005

Weber Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Press Pocket, 1990

ICP –Faculté de Sciences sociales et économiques

Ecrire et restituer les sciences sociales

Licence (3) Sciences Sociales

Semestres 5 et 6

Amanda Dias, a.desouzaaraujodias@chens.icp.fr

#### □ Introduction

Faisant suite à l'acquisition des connaissances nécessaires à l'élaboration et à la réalisation d'une enquête sociologique, cette troisième année sera consacrée à l'approfondissement des compétences rédactionnelles, à la restitution visuelle et à l'exploration d'autres formes d'écriture en sciences sociales. Elle concernera différents contextes de mobilisation des travaux en sciences sociales.

Le séminaire se compose d'une partie cours magistral (8h) et d'une partie travaux dirigés (16h), ce qui permet d'apporter aux étudiants à la fois les bases théoriques et les outils pratiques nécessaires, ainsi que de les accompagner dans l'écriture de leur article (au premier semestre) et dans la réalisation de la restitution créative choisie (au second semestre).

#### □ Objectifs de l'enseignement

L'objectif est de se familiariser avec les différents modes de restitution écrit et/ou visuel des sciences sociales, ainsi que de se conformer aux normes académiques respectives choisies. A l'issue de l'enseignement, l'étudiant devra être en mesure de différencier l'écriture attendue en sciences sociales d'autres types d'écritures (par exemple l'écriture journalistique ou littéraire), et de restituer à l'oral de façon concise l'état d'une question de sciences sociales et ses principaux enjeux.

Au premier semestre, l'objectif est de former les étudiants à l'écriture d'un article scientifique en sciences sociales, en insistant sur les codes académiques et les normes de présentation attendues.

Au second semestre, l'objectif est de montrer qu'il existe d'autres modes de restitution possibles en sciences sociales, et de guider les étudiants dans le choix et la mise en œuvre du mode de restitution le plus pertinent pour présenter l'enquête de terrain réalisée en L2.

#### □ Programme de l'enseignement

Il s'agira, à partir des enquêtes réalisées collectivement en L2, ou de précédents travaux (pour les étudiants qui n'auraient pas suivi les TD de L2), de choisir un axe de recherche et d'être en mesure de l'approfondir (à travers un corpus plus spécifique) et de le restituer dans un cadre précis.

Au premier semestre, l'accent sera mis sur les différents types d'écriture scientifique, la construction du plan d'article, les exigences de référencement, et la production d'un article académique complet. Les séances seront organisées sous forme d'ateliers d'écriture : nous privilégierons un travail en séance de façon à pouvoir accompagner le travail d'écriture selon les difficultés et les choix de chacun.

Au second semestre, l'accent sera mis sur la restitution originale et créative des travaux. Les étudiants seront amenés à travailler davantage la restitution avec support visuel, mais aussi à explorer d'autres formats possibles (BD, documentaire, exposition photo, magazine, etc.), en lien avec les pratiques contemporaines de restitution des sciences sociales.

□ Méthode d'évaluation

S5 :

- Commentaire oral d'un article scientifique
- Rédaction d'un article adoptant les codes de l'écriture académique à partir de leur enquête de L2

S6 :

- Restitution originale de leur enquête (BD, documentaire, photos, magazine etc.)
- Retour réflexif sur l'utilisation des différents modes de restitution

□ Bibliographie

BECKER H.S., *Ecrire les sciences sociales. Commencer et terminer son article, sa thèse ou son livre*, Economica, Paris, 2004

BECKER H.S., *Comment parler de la société. Artistes, écrivains, chercheurs et représentations sociales*, Paris, La Découverte, 2009

BOURDIEU P., CHAMBOREDON J.-C., PASSERON J.-C., *Le Métier de sociologue, préalables épistémologiques*, Paris, Mouton - Bordas, 1968.

LAHIRE B., Franz Kafka, *Eléments pour une théorie de la création littéraire*, Paris, La Découverte, 2010

LEPENIES W., *Les Trois cultures, entre science et littérature, l'avènement de la sociologie*, Paris, éditions MSH, 1990.

PASSERON J.-C., *Le Raisonnement sociologique, l'espace non-poppérien du raisonnement naturel*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque de l'évolution de l'humanité », 2006

TREPOS J.-Y., *L'écriture de la sociologie, Essai d'une épistémologie du style en sciences sociales*, Paris, L'harmattan, logiques sociales, 2011.

# Grand Oral (*et oraux professionnels*)

## Licence 3 Sciences Sociales

### TD 12h au S6

Vicky CHRISTOPOULOU  
vp.christopoulou@icp.fr

Janine HOBEIKA  
j.hobeika@icp.fr

#### **Ø Introduction**

*Habitus est un module de préprofessionnalisation qui accompagne, sur l'ensemble des trois années de la Licence Sciences sociales, la construction du projet personnel et professionnel des étudiants. Il vise à :*

- *engager un travail réflexif de connaissance de soi*
- *éclairer les choix d'orientation et de poursuite d'études*
- *structurer progressivement un projet cohérent et réaliste.*

*Sur les trois années de Licence, les étudiants acquièrent progressivement les compétences nécessaires pour candidater à des stages et à des masters, préparer les concours (enseignement supérieur et fonction publique) et intervenir à l'oral en contexte académique ou médiatique. À l'issue du module, ils maîtrisent les méthodes et outils utiles à la poursuite d'études et à l'insertion professionnelle.*

*Le module par année compte douze heures d'enseignement, réparties en six séances de deux heures. Le rythme peut être ajusté (nombre et durée des séances). Les séances se tiennent en cours magistral ou en travaux dirigés dont la présence est obligatoire. Le calendrier des séances est publié sur [formation.icp.fr](http://formation.icp.fr) et sur [SesamICP](http://SesamICP).*

#### **Ø Objectifs de l'enseignement**

Au semestre 6, la Licence prévoit une épreuve terminale : le Grand oral. Elle se tient en format académique devant un jury de trois enseignants représentant les trois disciplines de la formation (science politique, économie, sociologie). Les séances préparent spécifiquement cette épreuve et, plus largement, les prises de parole attendues dans la suite du parcours : entretiens de master, concours de la fonction publique, entretiens de recrutement et interventions médiatiques (télévision et plateformes en ligne).

#### **Ø Programme de l'enseignement**

Le semestre s'organise en deux volets.

- Oaux professionnels (4 h, VC) : méthodologie appliquée et simulations d'entretiens/prises de parole.

- Grand oral (8 h, JH) : méthodologie spécifique à l'épreuve, veille et partage d'actualités via LinkedIn, gestion du stress, entraînement à la problématisation et à l'élaboration d'un plan au brouillon, puis simulations dans les conditions du jury.

Les supports sont mis en ligne sur [formation.icp.fr](http://formation.icp.fr) à l'issue de chaque séance afin de favoriser l'interaction pendant le cours. Les travaux sont à déposer sur la plateforme. Pour tout échange, les étudiants utilisent leur adresse mail ICP.

Un groupe LinkedIn ad hoc, réservé aux étudiants de ce cours, et fermé au public, est utilisé pour un travail de partage de lectures.

### **Ø Méthode d'évaluation**

La note est celle du partiel correspondant à l'épreuve du Grand Oral.

### **Ø Supports et outils pédagogiques**

Supports de cours

Groupe LinkedIn : <https://www.linkedin.com/groups/9240603/>

# Nom de la matière : CM Anthropocène : un tournant anthropologique ?

Nom de l'enseignante : Océane GUSTAVE

Adresse mail : [ogustave@chens.icp.fr](mailto:ogustave@chens.icp.fr)

## ▣ Introduction

Avec le concept d'Anthropocène, pour la première fois dans l'histoire planétaire, une époque géologique est définie en référence à l'action de la seule espèce humaine. Or, l'hypothèse d'un « temps de l'Homme » charrie avec elle un certain nombre de questionnements : À quelle(s) date(s) commence l'Anthropocène ? Le développement durable est-il encore pertinent à l'ère de l'Anthropocène ? Qu'est-ce qui différencie l'Anthropocène de l'anthropisation ?

À ces premiers questionnements se joignent plusieurs difficultés internes au concept lui-même : En faisant d'une humanité supposément unifiée la seule force géologique ne risque-t-on pas de verser dans une lecture occidentale de l'histoire de la planète ? Plus radicalement, le concept d'anthropocène ne tomberait-il pas sous le coup de l'accusation d'un anthropocentrisme qui feint d'ignorer l'agentivité des autres espèces vivantes ?

En retour, le retentissement de ce concept dans l'anthropologie devra être évalué : dans quelle mesure le concept d'anthropocène enrichit-il l'anthropologie en remettant la Terre au cœur même de la définition de l'Homme ? La reconnaissance des liens d'interdépendance –particulièrement complexes– entre organismes (y compris humains) et écosystèmes n'éprouve-t-elle pas la pertinence du concept de « différence anthropologique » ?

## ▣ Objectifs de l'enseignement

- Comprendre en contextes spatio-temporels différents et en profondeur les termes d'Anthropocène et de limites planétaires, et certains de leurs concepts critiques : différence anthropologique, autonomie, interdépendance, oppression, santé écologique, médecine environnementale...
- Reconstituer la généalogie du concept « Anthropocène » en identifiant les différents jalons événementiels et conceptuels ayant mené à sa théorisation.
- Discuter oralement un ensemble d'écrits philosophiques (sources multidisciplinaires) de façon contextualisée et problématisée.
- Constituer un propos écrit problématisé sur une question transverse au cours.

## ▣ Programme de l'enseignement

Cours 1 : Introduction

Cours 2 : Anthropocène et mises en -cène

Cours 3 : Les sciences sociales face à l'Anthropocène

Cours 4 : Nature(s)

Cours 5 : Anthropocène et justice climatique

Cours 6 : L'anthropologie à l'épreuve de l'anthropocène

Cours 7 : Vulnérabilité et *care*

Cours 8 : De la santé écologique et de la médecine environnementale

Cours 9 : Pour une philosophie politique de l'Anthropocène

## ▣ Méthode d'évaluation

Pour 30% de la note : Un commentaire de texte (devoir sur table, à la mi-semester) : le devoir devra combiner une contextualisation de l'extrait choisi dans son temps et les débats de la discipline, une analyse du contenu qui tentera de mettre en évidence les grandes lignes du texte tout en s'efforçant de maintenir une distance critique.

Pour 70% de la note : Dissertation (Devoir final sur table). Un propos problématisé constituera tout ou une partie du devoir.

## ▣ Bibliographie

Hannah ARENDT, « La conquête spatiale et la dimension de l'homme », *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1961.

Irène BELLIER, *Terres, territoires, ressources : politiques, pratiques et droits des peuples autochtones*, Paris, l' Harmattan, 2015.

Dipesh CHAKRABARTY, « The climate of History : Four Theses”, *Critical Inquiry*, Vol.35, No. 2, The University of Chicago Press, 2009, pp.197-222.

Gilles CLÉMENT, *Manifeste du Tiers paysage*, Paris, éditions Sujet/Objet, 2012.

Geremia COMETTI, *Lorsque le brouillard a cessé de nous écouter : changement climatique et migrations chez les Q'eros des Andes péruviennes*, Berne, Peter Lang, 2015.

Pierre DARDOT et Christian LAVAL, « Chapitre 3. La grande appropriation et le retour des "communs" », *Commun. Essai sur la révolution au XXIe siècle*, Paris, La Découverte, 2015, pp. 95-136.

Philippe DESCOLA, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

Philippe DESCOLA, *Les Natures en question*, Paris, Colloque annuel du Collège de France, 2017.

Philippe DESCOLA, *Une écologie des relations*, Paris, CNRS éditions : De vive voix, 2019.

Malcom FERDINAND, *Une écologie décoloniale : penser l'écologie depuis le monde caribéen*, Paris, Seuil, 2019.

Malcom FERDINAND, *S'aimer la terre, défaire l'habiter colonial*, Paris, Écocène Seuil, 2024.

GRUPE CYNORHODON, *Dictionnaire critique de l'anthropocène*, Paris, CNRS édition, 2020.

Émilie HACHE "Chapitre 7. "Tremblez, tremblez, les sorcières sont de retour !". Écrivaines, philosophes, activistes et sorcières écoféministes face au dérèglement climatique", in Rémi BEAU (dir.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Presses de Sciences Po, 2018, pp. 113-123.

Serge LATOUCHE "Chapitre II. Les objectifs de la décroissance", in Serge Latouche, *La décroissance*, Paris, Presses Universitaires de France, 2019, pp. 50-72.

Bruno LATOUR, « Sur l'instabilité de (la notion de) nature", *Face à Gaïa*, Paris, la découverte, 2023.

Simon LEWIS et Mark MASLIN, "Defining the Anthropocene", *Nature*, vol. 519, 2015, pp.171-180.

Michel MAGNY, *Aux racines de l'Anthropocène Une crise écologique reflet d'une crise de l'Homme*, Paris, Éditions Le Bord de l'Eau, 2019.

Virginie MARIS, *La part sauvage du monde : penser la nature dans l'anthropocène*, Paris, Seuil, 2023.

Dominique MÉDA, "Repenser le travail et l'emploi par l'écologie", *Revue Projet*, vol. 361, no. 6, 2017, pp. 51-59.

Maël MONTÉVIL, « Normativité et Disruption du vivant dans l'Anthropocène », in *Georges Canguilhem, 80 ans après Le Normal et le Pathologique*, Paris, Rue d'Ulm, 2024.

ICP –Faculté de Sciences sociales et économiques

Martha NUSSBAUM, "Beyond the Social Contract: Capabilities and Global Justice", *Oxford Development Studies*, Vol. 32, No. 1, 2004.

Perig PITROU, *Les anthropologues et la vie*, Sesto San Giovanni, Mimesis, 2022.

Perig PITROU, *Ce que les humains font avec la vie*, Paris, PUF, 2024.

Helmuth PLESSNER, *Les degrés de l'organique et de l'Homme : introduction à l'anthropologie philosophique*, Paris, Gallimard, 2017.

Kimberley THOMAS et al., "Explaining differential vulnerability to climate change: A social science review", *Wiley Interdiscip Rev Clim Change*, 10 (2), 2018.

Jan ZALASIEWICZ et al., "Are we now living in the Anthropocene?", *GSA today*, 18 (2) : 4-8, 2008.

Jan ZALASIEWICZ et al (2015), "When did the Anthropocene begin? A mid-twentieth century boundary level is stratigraphically optimal", *Quaternary International*, Volume 383, 2015, pp. 196-203.

### **Ressources audiovisuelles :**

Nathalie BLANC, *La Santé en Anthropocène*, MSH SUD, (2024, 6 décembre). [Vidéo]. Canal-U. <https://doi.org/10.60527/e8dk-xh65>

Linda BOUKHRIS, « Anthropocène et plantationocène : de quoi parle-t-on ? », *Journée d'étude Mondes Caraïbes et Transatlantiques en Mouvement. De l'anthropocène au plantationocène : racialisation et politiques de la nature*, (2018, 20 mars). [Vidéo]. Canal-U. <https://www.canal-u.tv/chaines/fmsh/le-paradigme-de-la-race-dans-le-nouveau-grand-recit-de-l-anthropocene-20-mars-2018-0>

Jean-Baptiste FRESSOZ, *Anthropocène : quand l'histoire humaine rencontre celle de la Terre*, Campus Condorcet (2018, 9 avril). [Vidéo]. Canal-U. <https://doi.org/10.60527/chrn-nb74>

David TABOURIER, Laura RAIM, *Qui a inventé la nature ? Les idées larges avec Philippe Descola*, Paris, 2022 [Vidéo], Arte. <https://www.arte.tv/fr/videos/108567-003-A/qui-a-invente-la-nature/>



# CM Sociologie politique et morale

18h

Claire Viennet

c.viennet@chens.icp.fr

- Introduction

Ce cours propose une analyse sociologique des dynamiques politiques et morales structurant les sociétés contemporaines. Il interroge les systèmes de valeurs, les cadres normatifs et les dispositifs de pouvoir qui orientent les comportements individuels et collectifs. Une attention particulière sera portée aux processus de légitimation, aux enjeux de reconnaissance, aux conflits politiques, aux controverses morales et à la manière dont les institutions et les acteurs de terrain produisent, régulent et transforment les normes sociales.

- Objectifs de l'enseignement

Les étudiants devront comprendre les concepts fondamentaux de la sociologie politique et morale et être en mesure d'identifier les principaux débats contemporains autour du pouvoir, de l'autorité, de la justice, de l'universel, du sacré et de la nature. Ils apprendront également à analyser des situations concrètes en mobilisant les outils conceptuels étudiés en cours. Enfin, ils développeront une capacité d'argumentation écrite et orale reposant sur une démarche sociologique rigoureuse. Une bibliographie détaillée sera fournie progressivement au fil des séances afin de permettre un approfondissement régulier des notions et controverses abordées.

- Modalités d'évaluation

L'évaluation finale prendra la forme d'un examen écrit sur table au choix : soit un commentaire de texte portant sur un cas pratique étudié en cours, soit un essai structuré d'une question de cours. Dans les deux cas, l'étudiant devra situer et contextualiser le dilemme moral présenté, expliciter les enjeux sociaux et politiques mobilisés, analyser les grandes catégories conceptuelles pertinentes, et montrer comment normes, valeurs et représentations structurent la situation étudiée. L'étudiant sera également évalué sur sa capacité à mobiliser les connaissances transmises pendant le CM, à articuler les lectures hebdomadaires d'articles scientifiques avec le sujet traité, et à proposer une analyse réflexive fondée sur des liens pertinents avec la situation évaluée.

- Programme de l'enseignement

## **I. Présentation et cadre théorique**

1/ Fondements de la sociologie politique et morale

## **II. Instituer les liens**

2/ Mariage, alliance et recompositions familiales : normes, histoire et controverses

3/ Technologies reproductives et transformations de la parenté

**III. Gouverner les corps**

4/ Autonomie corporelle et droits reproductifs

5/ La mort comme enjeu moral

**IV. Frontières de l'empathie**

6/ Produire des frontières entre humains et animaux

7/ Brouillage du réel et incertitude ontologique : l'intelligence artificielle

**V. Faire société : comment conjuguer les particularismes et l'universel ?**

8/ Penser les héritages coloniaux

9/ Liberté religieuse et laïcité

# Habitus : recherche de masters

## Licence 3 Sciences Sociales

### CM / TD 12h au S5

Pierre-Hernan ROJAS  
[ph.rojas@icp.fr](mailto:ph.rojas@icp.fr)

#### **Ø Introduction**

*Habitus est un module de préprofessionnalisation qui accompagne, sur l'ensemble des trois années de la Licence Sciences sociales, la construction du projet personnel et professionnel des étudiants. Il vise à :*

- *Engager un travail réflexif de connaissance de soi*
- *Éclairer les choix d'orientation et de poursuite d'études*
- *Structurer progressivement un projet cohérent et réaliste.*

*Sur les trois années de Licence, les étudiants acquièrent progressivement les compétences nécessaires pour candidater à des stages et à des masters, préparer les concours (enseignement supérieur et fonction publique) et intervenir à l'oral en contexte académique ou médiatique. À l'issue du module, ils maîtrisent les méthodes et outils utiles à la poursuite d'études et à l'insertion professionnelle.*

*Le module par année compte douze heures d'enseignement, réparties en six séances de deux heures. Le rythme peut être ajusté (nombre et durée des séances). Les séances se tiennent en cours magistral ou en travaux dirigés dont la présence.*

#### **Ø Objectifs de l'enseignement**

En troisième année, le module habitus porte sur la recherche de masters qui est menée par les étudiants pendant l'année en vue de leur poursuite d'études.

#### **Ø Programme de l'enseignement**

- Analyse des choix de masters des promotions passées
- Recherche et la candidature aux masters
- Présentation de la plateforme « Monmaster »
- Guide d'accompagnement pour demander des lettres de recommandation

#### **Ø Méthode d'évaluation**

La note est une note VAL / DEF.

## **Ø Supports et outils pédagogiques**

Supports de cours

Guide des lettres de recommandation

Annuaire des alumni de la licence



**ICP**

FACULTÉ  
DE SCIENCES SOCIALES,  
D'ÉCONOMIE ET DE DROIT

# **COURS D'ÉCONOMIE INTERNATIONALE**

par le professeur Alain Buzelay \*

Licence 3 – Semestre 5 – Année universitaire 2025-2026

## Introduction

### **SIGNIFICATION DE L'ÉCONOMIE INTERNATIONALE**

- Rappel de la définition de l'économie en tant que science
- Définition de l'économie sous l'angle international

## **I THÉORIES ET PRATIQUES DE L'ÉCHANGE INTERNATIONAL**

### **A • L'approche libérale en faveur du libre-échange**

- ① Avantages de la spécialisation selon la théorie des coûts comparatifs (Ricardo)**
  - a) Justification doctrinale
  - b) Théorie des coûts absolus
  - c) Théorie des coûts comparatifs
- ② Prolongements de l'analyse classique du libre-échange**
  - a) Prolongements en termes de mesure et de partage des gains (JS Mill)
  - b) Prolongements en termes de dotations de facteurs (Hechsher – Ghlin – Samuelson)
- ③ Contestation de l'analyse classique par les marxistes et réaction néoclassique**
  - a) Le libre-échange comme source d'exploitation selon l'approche marxiste
  - b) Le libre-échange comme source d'amélioration du « bien-être »
- ④ Critiques de l'approche traditionnelle de l'échange international et son renouvellement**
  - a) Hypothèses restrictives de l'approche traditionnelle
  - b) Renouvellement par les approches néofactorielles et néotechnologiques

### **B • L'approche discrétionnaire en faveur du protectionnisme**

- ① Le recours au protectionnisme : une tendance séculaire**
  - a) Les différentes justifications du protectionnisme
  - b) Les instruments du protectionnisme traditionnel et du néoprotectionnisme
  - c) Protectionnisme nominal et protectionnisme effectif
- ② Les effets du protectionnisme douanier**
  - a) Les cinq principaux effets
  - b) Les autres effets, subordonnés à l'absence de représailles
- ③ Les effets du néoprotectionnisme**

À propos des quotas, des restrictions volontaires aux exportations, des subventions à la production, du dumping à l'exportation



- 
- ④ **Les effets d'une union douanière en termes de création et de détournement de commerce**
    - a) Théorie de Jacob Viner sur les unions régionales ou douanières
    - b) Prolongement de l'analyse : résultats communs et appréciations critiques

### **C • L'impact de la mondialisation sur l'échange international**

- ① **Une réorientation spatiale et sectorielle des activités**
  - a) Le processus de mondialisation
  - b) Un bouleversement des productions
  - c) Un renversement des positions
  - d) De possibles difficultés d'approvisionnement, notamment pour l'UE
- ② **Perspective d'une nouvelle géographie du commerce international en 2060**
  - a) Un commerce mondial en faveur des pays émergents
  - b) Un commerce mondial en faveur des pays à forte attractivité
  - c) un commerce mondial en faveur de la Chine

## **II COMPTABILISATION DES FLUX D'ÉCHANGE ET RELATIONS D'ÉQUILIBRE**

### **A • Significations de la balance des paiements**

- ① **Signification comptable**
  - a) Définition de la balance et recensement des données
  - b) Enchaînement et signification des soldes
  - c) Équilibre comptable, équilibre structurel et balance de base
- ② **Signification économique**
  - a) Le solde de la balance des paiements comme indicateur de conjoncture
  - b) Le solde de la balance des paiements comme indicateur de développement
- ③ **Construction d'une balance des paiements : application chiffrée**

### **B • Le rééquilibre de la balance des paiements**

- ① **Les tendances au rééquilibre automatique**
  - a) Effets prix : logique classique
  - b) Effets revenu : logique keynésienne
- ② **Les limites du rééquilibre discrétionnaire**
  - a) Dévaluation, termes de l'échange et équilibre interne
  - b) Les limites majeures d'une dévaluation : la mondialisation

### **C • Balance des paiements et contraintes d'endettement**

- ① **Déficit budgétaire et déficit de la balance des paiements courants : les « twin deficit »**
  - a) Explications à partir d'une triple relation
  - b) De l'opportunité d'une réduction du déficit budgétaire
- ② **Déficit de la balance des paiements courants et endettement international**
  - a) Évolution explosive de l'endettement international
  - b) Dettes soutenables et dettes non soutenables

---

### III ORGANISATION MONÉTAIRE ET COMMERCIALE INTERNATIONALE

#### A • Évolution du système monétaire international

- ① Le système de l'étalon-or (*Gold Standard*)
  - a) Définition
  - b) Principe de fonctionnement
  - c) Difficultés et fin du système
- ② Le système de l'étalon change-or (*Gold Exchange Standard*)
  - a) Sa mise en place à la suite des accords de Bretton Woods (juillet 1944)
  - b) Difficultés du système de l'étalon change-or
  - c) Accords de la Jamaïque (janvier 1976) et fonctionnement actuel du système monétaire international
- ③ À propos de la pratique des taux de change

#### B • Les stratégies commerciales à l'échelle internationale

- ① Les accords de Genève (GATT) et les grands cycles de négociation
  - a) Les objectifs du GATT (*General Agreement on Tariff and Trade*)
  - b) Les grands cycles de négociation jusqu'à ce jour
- ② L'Organisation Mondiale du Commerce, ses divergences et sa problématique actuelle
  - a) De la création du GATT à celle de l'OMC et de l'ORD
  - b) Divergences et problématique actuelle

#### Conclusion

LES INTÉGRATIONS RÉGIONALES : UN DÉCOUPAGE GÉOGRAPHIQUE DE L'ÉCONOMIE INTERNATIONALE À DES FINS DE PLUS GRANDE EFFICIENCE

---

## SYLLABUS

# COURS D'ÉCONOMIE INTERNATIONALE

Professeur Alain Buzelay

### ■ OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES DU COURS

D'un volume de vingt-quatre heures et de forme interactive, cet enseignement doit permettre aux étudiants :

- 1 • d'assimiler les bases de l'économie internationale sous l'angle théorique, technique et politique.
- 2 • d'acquérir en ce sens non seulement les connaissances mais surtout une méthode rigoureuse d'analyse et de réflexion, des clés de lecture pour avoir le désir de comprendre de façon autonome les échanges et l'activité à l'échelle internationale.

### ■ PROGRAMME DE L'ENSEIGNEMENT

Introduction : Signification de l'économie internationale

I THÉORIES ET PRATIQUES DE L'ÉCHANGE INTERNATIONAL

II COMPTABILISATION DES FLUX D'ÉCHANGES ET RELATIONS D'ÉQUILIBRE

III ORGANISATION MONÉTAIRE ET COMMERCIALE INTERNATIONALE

Conclusion : Les intégrations régionales – un redécoupage géographique de l'économie internationale à des fins de plus grande efficacité

### ■ MÉTHODE D'ÉVALUATION

- Examen écrit – durée : 1 h 30 – plusieurs questions sur l'ensemble du cours
- Session de rattrapage : examen oral

### ■ BIBLIOGRAPHIE

- Il existe une multitude d'excellents ouvrages et articles en économie internationale dont, avec le temps et le recul, nous nous sommes directement ou indirectement inspirés.
- Pour votre formation en L3, nous vous demandons de vous limiter à l'assimilation des connaissances que nous proposons dans notre cours et au suivi de l'actualité économique internationale à travers la presse (*Le Monde, Les Échos, La Tribune...*).

## **Epistémologies des sciences sociales**

Licence 3, SHS – FASSED (ICP)

Brice Molo, [b.molo@icp.fr](mailto:b.molo@icp.fr)

### **Résumé**

Qu'est-ce qui fait science et qui la produit ? Comment les savoirs sont-ils validés, où circulent-ils et quel impact ont-ils sur leurs publics et la société ? Pour toutes ces questions, le besoin pour les chercheurs et chercheuses de définir leur objet, de s'entendre sur des bases conceptuelles et méthodologiques minimalement consensuelles permettant de construire des catégories et des familles, ont permis bâtir des territoires, de stabiliser leurs modes de production des savoirs et les énoncés dans lesquels ils essayent de dire le réel ou de l'interpréter. En prenant acte de toutes ces grammaires, et les controverses qu'elles ont suscitées, ce cours essaiera de rendre compte de la pluralité des régimes de vérité dans les sciences sociales, les objets auxquels ils s'intéressent, les méthodes qui permettent de les unifier et de les distinguer. Mais surtout, les contextes dans lesquels ils sont produits. Le cours part de l'hypothèse que les savoirs sont situés et que, pour chaque société et pour chaque époque, correspondent des manières d'avoir accès au réel et de l'interpréter. Au lieu donc de parler d'une épistémologie, il sera question des épistémologies des sciences sociales. Le cours accorde une attention particulière à l'histoire et la sociologie des sciences pour voir comment société et savoirs s'influencent réciproquement. Une attention particulière sera alors portée aux épistémologies des Suds, à leurs textes et contextes, à leur circulation et ce qu'ils nous disent de la condition de l'humain « moderne ».

Le cours vise plusieurs objectifs dont, entre autres, développer un regard critique sur la science et les divisions courantes entre sciences sociales et sciences dures ; comprendre les régimes de savoir des sciences sociales et ce qu'ils disent des sociétés contemporaines ; développer un regard critique sur les sociétés « modernes » et les savoirs qui permettent de les dire.

### **Plan du cours**

Introduction : Pour des épistémologies des sciences (vraiment) sociales

Séance 2 : Des sciences sociales ou sciences du social ? A la recherche des communs

Séance 3 : Individualisme, holisme, comprendre ou expliquer ?

Séance 4 : Les constructivismes sociaux

Séance 5 : Ecologies des savoirs : situés, oubliés et absents

Séance 6 : Des Subaltern Studies aux Postcolonial et Decolonial

Séance 7 : Quelques alternatives : sociologie des absences de B. d. S. Santos et épistémologies en mosaïque de R. Connell

Séance 8 : Activités pratiques sur le dialogue disciplinaire et invitation d'une chercheuse

Séance 9 : Conclusion générale : Faire la sociologie dans une société des catastrophes

### **Evaluation**

Les étudiants et étudiantes devront produire une dissertation en fin de semestre sur une discussion abordée en cours. L'épreuve comportera trois sujets (au choix), pour une durée maximale de 2 heures.

### **Bibliographie**

Alvin Goldman, *Knowledge in a Social World*, Clarendon Press, 1999.

Berthelot Jean Michel (dir.), *Epistémologie des sciences sociales*, PUF, 2001.

Bonnaventura de Sousa Santos, *Epistémologies du sud. Mouvements citoyens et polémiques sur la science*, Desclée de Brouwer, 2016.

Bruno Latour, *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte.

Goldman Alvin I., *Knowledge in a Social World*, Oxford, 1999.

Ian Hacking, traduit de l'anglais par Baudouin Jurdant, *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?*, Paris, La découverte, coll. « Textes à l'appui », 2001 (1999)

Karl Popper, in Adorno T. et Popper K. (éd.), *De Vienne à Francfort. La querelle des sciences sociales*, Editions Complexe, pp. 75-90.

Laurent Thévenot, « Une science de la vie ensemble dans le monde », *Revue du Mauss*, vol. 2, n°24, 2004.

Gayatri Chakravorty Spivak, *Les subalternes peuvent-elles parler ?*, Amsterdam, 2020.

Miranda Fricker, *Power & the Ethics of Knowing*, Oxford Press, 2007.

Ramon Grossfoguel, « Les implications des altérités épistémiques dans la redéfinition du capitalisme global transmodernité, pensée frontalière et colonialité globale », *Multitudes* 26, 2006.

Alain Testart, *Essai d'épistémologie pour les sciences sociales*, CNRS Editions, 2021.

Valentin-Yves Mundimbe, *L'invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, Paris, Présence Africaine, 2021.

# Grand Oral (*et oraux professionnels*)

## Licence 3 Sciences Sociales

### TD 12h au S6

Vicky CHRISTOPOULOU  
vp.christopoulou@icp.fr

Janine HOBEIKA  
j.hobeika@icp.fr

#### **Ø Introduction**

*Habitus est un module de préprofessionnalisation qui accompagne, sur l'ensemble des trois années de la Licence Sciences sociales, la construction du projet personnel et professionnel des étudiants. Il vise à :*

- *engager un travail réflexif de connaissance de soi*
- *éclairer les choix d'orientation et de poursuite d'études*
- *structurer progressivement un projet cohérent et réaliste.*

*Sur les trois années de Licence, les étudiants acquièrent progressivement les compétences nécessaires pour candidater à des stages et à des masters, préparer les concours (enseignement supérieur et fonction publique) et intervenir à l'oral en contexte académique ou médiatique. À l'issue du module, ils maîtrisent les méthodes et outils utiles à la poursuite d'études et à l'insertion professionnelle.*

*Le module par année compte douze heures d'enseignement, réparties en six séances de deux heures. Le rythme peut être ajusté (nombre et durée des séances). Les séances se tiennent en cours magistral ou en travaux dirigés dont la présence est obligatoire. Le calendrier des séances est publié sur [formation.icp.fr](http://formation.icp.fr) et sur [SesamICP](http://SesamICP).*

#### **Ø Objectifs de l'enseignement**

Au semestre 6, la Licence prévoit une épreuve terminale : le Grand oral. Elle se tient en format académique devant un jury de trois enseignants représentant les trois disciplines de la formation (science politique, économie, sociologie). Les séances préparent spécifiquement cette épreuve et, plus largement, les prises de parole attendues dans la suite du parcours : entretiens de master, concours de la fonction publique, entretiens de recrutement et interventions médiatiques (télévision et plateformes en ligne).

#### **Ø Programme de l'enseignement**

Le semestre s'organise en deux volets.

- Oaux professionnels (4 h, VC) : méthodologie appliquée et simulations d'entretiens/prises de parole.

- Grand oral (8 h, JH) : méthodologie spécifique à l'épreuve, veille et partage d'actualités via LinkedIn, gestion du stress, entraînement à la problématisation et à l'élaboration d'un plan au brouillon, puis simulations dans les conditions du jury.

Les supports sont mis en ligne sur [formation.icp.fr](http://formation.icp.fr) à l'issue de chaque séance afin de favoriser l'interaction pendant le cours. Les travaux sont à déposer sur la plateforme. Pour tout échange, les étudiants utilisent leur adresse mail ICP.

Un groupe LinkedIn ad hoc, réservé aux étudiants de ce cours, et fermé au public, est utilisé pour un travail de partage de lectures.

### **Ø Méthode d'évaluation**

La note est celle du partiel correspondant à l'épreuve du Grand Oral.

### **Ø Supports et outils pédagogiques**

Supports de cours

Groupe LinkedIn : <https://www.linkedin.com/groups/9240603/>

# CM Management de projet

Léo Bancou  
[l.bancou@icp.fr](mailto:l.bancou@icp.fr)

## □ Introduction

La gestion de projet s'impose aujourd'hui comme une modalité incontournable du travail dans les organisations contemporaines, transcendant les secteurs d'activité et les problématiques. Ce cours d'introduction au Management de projet propose un format hybride, articulant théorie et pratique, et permettant aux étudiants d'acquérir une compréhension approfondie des enjeux contemporains de la gestion de projet.

D'une part, le cours vise à assimiler les principales théories et modèles de référence en sciences de gestion sur le management de projet. Du *Nouvel esprit du capitalisme* de Chiapello et Boltanski aux méthodes agiles ou au Lean Project Management, en passant par le diagramme de Gantt, le cycle en V et la structure WBS, cette exploration permettra aux étudiants de mieux saisir les différentes méthodes et leurs cas d'application. Seront également abordées les nouvelles approches du management de projet, telles que la « projectification » et la robustesse des organisations.

D'autre part, le cours impliquera pour les étudiants de s'immerger dans la gestion de projet à travers la réalisation d'un cas pratique tout au long du semestre. Les étudiants seront organisés en équipes-projet et se verront assigner des missions concrètes, avec la mise en usage de méthodologies et d'outils numériques de gestion de projet.

Gérer un projet, c'est aussi savoir gérer le changement et piloter des collaborateurs dans des environnements complexes et incertains. Les aspects humains, psychologiques et organisationnels du management de projet occuperont donc une place d'importance dans ce cours.

## □ Objectifs de l'enseignement

Connaissances théoriques :

- Comprendre les fondamentaux du management de projet, ses principaux référentiels (cascade vs. méthodes agiles, PMP/PMBOK, Gantt, WBS, ...), et maîtriser le cycle de vie d'un projet
- Distinguer les différentes approches ou méthodes de gestion de projet, et leurs domaines d'application
- Acquérir des clés de lecture historiques, sociologiques et philosophiques pour analyser des situations de gestion de projet dans les organisations contemporaines

Compétences opérationnelles :

- Développer un ensemble de compétences pratiques telles que définir, planifier, budgéter, piloter et contrôler un projet
- Savoir adapter les méthodes de gestion de projet en fonction du type de projet et de l'environnement organisationnel
- Maîtriser des outils numériques de gestion de projet collaboratifs
- Développer ses capacités de leadership et de travail en équipe-projet ; savoir communiquer efficacement avec les parties prenantes d'un projet

## □ Programme de l'enseignement

Chaque session sera structurée en deux parties complémentaires : une partie théorique, dédiée à l'étude d'approches académiques et méthodes de gestion de projet ; une partie pratique orientée sur des cas à travers un travail collaboratif en équipe-projet.

Le cours sera organisé autour de 4 thématiques transverses :

Thème 1 : Les fondamentaux du management de projet

Thème 2 : Méthodologies et outils de gestion de projet

Thème 3 : Nouvelles approches

Thème 4 : L'aspect humain du projet ; changement et complexité

## □ Méthode d'évaluation

Contrôle Terminal :

- Examen écrit sur table (2h00)

## □ Bibliographie

Garrel, G. (2011). *Le management de projet*. Éditions La Découverte, Coll. Repères (disponible sur [Cairn](#))

Néré, J.-J. (2021). *Le Management de projet*. Presses Universitaires de France. Coll. Que sais-je ? (disponible sur [Cairn](#))

Lyonnet, B. (2015). *Lean Management*. Dunod (disponible sur [Cairn](#))

Theuil, F. (2025) Réussir un projet avec la méthode PMBOK, Éditions ENI, 2025

Des ressources numériques (articles de revues périodique, sites web, podcasts, ...) seront partagées via Moodle à partir de la première séance

# Socio-économie du numérique

Hannah Bensussan  
[h.bensussan@chens.icp.fr](mailto:h.bensussan@chens.icp.fr)

## □ Introduction

Le numérique est une technologie omniprésente et fait l'objet d'un nombre croissant d'usages, à tel point que la possession et l'utilisation de certains outils numériques est aujourd'hui une condition *sine qua non* à la bonne insertion sociale des individus et au déroulement des activités économiques. Cette tendance du numérique à devenir incontournable est d'autant plus forte qu'elle occulte de nombreux points aveugles et problématiques de la diffusion de ces technologies. La numérisation du monde bouleverse les économies et les rapports sociaux : au travail, dans les rapports d'échange, ou dans le processus démocratique. Ce cours visera à présenter ces transformations à l'œuvre à l'ère du numérique, en insistant sur leur ambivalence et sur les enjeux politiques qu'elles soulèvent.

## □ Objectifs de l'enseignement

Ce cours doit permettre aux étudiants de :

- décrire les grandes activités et acteurs économiques qui composent l'économie du numérique
- comprendre ces activités au prisme de concepts d'économie politique plus généraux tels que : État/marché, monopole et rente, effets de réseaux, actifs intangibles, externalisation, centre/périphérie, encastrement/déencastrement, etc.
- situer les enjeux normatifs et politiques de l'économie numérique, notamment en termes de droits à la vie privée, de droits du travail, ou d'inégalités de développement.

## □ Programme de l'enseignement

Partie I : Numérique et production : automation, autonomisation, ou intensification de l'exploitation ?

Partie II : Numérique et échange : concurrence ou monopole ?

Partie III : Numérique et politique : contrôle démocratique ou contrôle autocratique ?

## □ Méthode d'évaluation

- 4 questions de cours – paragraphe argumenté  
OU

- 1 sujet de dissertation

□ Bibliographie

Dominique CARDON, 2019, *Culture Numérique*, Les Presses de SciencesPo.

Antonio CASILLI, 2019, *En Attendant les Robots – Enquête sur le travail du clic*, Seuil

Cédric DURAND, 2020, *Techno-féodalisme. Critique de l'économie numérique*, Zones.

Baptiste KOTRAS, 2018, *La Voix du web : nouveaux régimes de l'opinion sur Internet*, Seuil.

Shoshana ZUBOFF, 2020, *L'Âge du capitalisme de surveillance*, Éditions Zulma.

# Sens du travail à l'aune du chômage

Florian Lebreton  
florianalbanlebreton@gmail.com

## □ Introduction

Le module de formation « *Sens du travail à l'aune du chômage* » se donne pour ambition d'explorer les approches théoriques des transformations contemporaines du travail, de l'emploi et du chômage, en s'appuyant sur les apports croisés de la philosophie, de la sociologie, de l'économie et des sciences politiques. Il relève ainsi du constat que le travail, loin d'être une réalité strictement économique, est également un fait social, porteur d'identités, de valeurs et de sens pour l'individu et la société dans laquelle il évolue. La réflexion se veut également concrète, c'est pourquoi elle analysera les réalités actuelles du marché de l'emploi, explorera les mutations qui affectent le travail, et interrogera sa finalité même au sein de nos sociétés.

## □ Objectifs de l'enseignement

- Identifier les grandes conceptions du travail à travers l'histoire et les disciplines.
- Discerner les principales théories économiques, sociologiques et philosophiques du travail
- Comprendre le chômage et les dispositifs de politiques publiques de lutte
- Analyser les fondements du sens au travail, les impacts d'une perte de repères, et les mécanismes susceptibles de le réactiver.
- Identifier les nouvelles formes de travail et l'encadrement de ces pratiques
- Explorer les notions de valeur travail et du travail à travers les inégalités
- Développer un esprit critique et la curiosité aux travers d'expérimentation et d'alternatives
- Engager une démarche prospective du travail

## □ Programme de l'enseignement

### **Introduction au travail et grandes conceptions**

- Notions de travail
- Conceptions et représentations du travail
- Évolutions historiques du travail

### **Sociologie et théories économiques du travail**

- Le travail comme fait social
- Identité et reconnaissance
- Théories économiques du travail

- **Emploi, chômage et inactivité**
- Introduction au chômage
- Politiques publiques de lutte contre le chômage

### **(En)quête de sens au travail**

- Sens du travail
- Attentes et place du travail
- Vocations

### **Nouvelles formes de travail**

- Travail salarié, travail indépendant, entrepreneuriat
- Nouveaux espaces spatio temporel
- Évolutions technologiques numérisation, robotisation, IA
- Encadrement des pratiques

### **Travail et valeurs**

- La valeur travail
- Inégalités et invisibilité
- Utilité sociale et valorisation du travail

### **Le non-travail et les alternatives au travail**

- Histoire des utopies
- Exemples d’alternatives : revenu universel, post-travail
- Gratuité du travail

### **Vers d’autres rapports de travail**

- Des modèles organisationnels émergents
- Formes d’engagement au travail
- Nouveaux systèmes de coopération

### **Séance 9 : Le sens du travail à l’épreuve des transitions**

- Transitions écologiques, socio-économiques, démographiques, etc

## **Méthode d'évaluation**

Une épreuve écrite de deux à trois heures sera soumise aux étudiants de Licence 3. L'évaluation inclura un contrôle des connaissances et des compétences relatives au cours par le biais de questions et/ou d'une dissertation.

## **Bibliographie**

Quelques références :  
Emmanuel Kant, *Réflexions sur l'éducation*  
Karl Marx, *Manuscrits de 1844*  
Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*  
Simone Weil, *La condition ouvrière*  
Gary Becker, *Human Capital*  
Robert Castel, *Les métamorphoses de la question sociale*  
Axel Honneth, *La lutte pour la reconnaissance*

ICP –Faculté de Sciences sociales et économiques

Serge Paugam, *Le lien social*

Dominique Méda, *Le travail, une valeur en voie de disparition*

David Graeber, *Bullshit Jobs*

Jeremy Rifkin, *End of Work : The Decline of the Global Labor Force and the Dawn of the Post-Market Era*

Paul Mignette, *L'autre moitié du monde : essai sur le sens et la valeur du travail*

Bernard Gazier, *Tous sublimes : Vers un nouveau plein emploi*

Yannick L'Horty, *Évaluation des politiques de l'emploi*

Bernard Friot, *Émanciper le travail*

Thomas Piketty, *Le capital au XXIème siècle*

Jean-Louis Laville, *L'économie sociale et solidaire*

Autres références : travaux et rapports du BIT, OCDE, INSEE, DARES et ADEME

# Nom de la matière : CM Anthropocène : un tournant anthropologique ?

Nom de l'enseignante : Océane GUSTAVE

Adresse mail : [ogustave@chens.icp.fr](mailto:ogustave@chens.icp.fr)

## ▣ Introduction

Avec le concept d'Anthropocène, pour la première fois dans l'histoire planétaire, une époque géologique est définie en référence à l'action de la seule espèce humaine. Or, l'hypothèse d'un « temps de l'Homme » charrie avec elle un certain nombre de questionnements : À quelle(s) date(s) commence l'Anthropocène ? Le développement durable est-il encore pertinent à l'ère de l'Anthropocène ? Qu'est-ce qui différencie l'Anthropocène de l'anthropisation ?

À ces premiers questionnements se joignent plusieurs difficultés internes au concept lui-même : En faisant d'une humanité supposément unifiée la seule force géologique ne risque-t-on pas de verser dans une lecture occidentale de l'histoire de la planète ? Plus radicalement, le concept d'anthropocène ne tomberait-il pas sous le coup de l'accusation d'un anthropocentrisme qui feint d'ignorer l'agentivité des autres espèces vivantes ?

En retour, le retentissement de ce concept dans l'anthropologie devra être évalué : dans quelle mesure le concept d'anthropocène enrichit-il l'anthropologie en remettant la Terre au cœur même de la définition de l'Homme ? La reconnaissance des liens d'interdépendance –particulièrement complexes– entre organismes (y compris humains) et écosystèmes n'éprouve-t-elle pas la pertinence du concept de « différence anthropologique » ?

## ▣ Objectifs de l'enseignement

- Comprendre en contextes spatio-temporels différents et en profondeur les termes d'Anthropocène et de limites planétaires, et certains de leurs concepts critiques : différence anthropologique, autonomie, interdépendance, oppression, santé écologique, médecine environnementale...
- Reconstituer la généalogie du concept « Anthropocène » en identifiant les différents jalons événementiels et conceptuels ayant mené à sa théorisation.
- Discuter oralement un ensemble d'écrits philosophiques (sources multidisciplinaires) de façon contextualisée et problématisée.
- Constituer un propos écrit problématisé sur une question transverse au cours.

## ▣ Programme de l'enseignement

Cours 1 : Introduction

Cours 2 : Anthropocène et mises en -cène

Cours 3 : Les sciences sociales face à l'Anthropocène

Cours 4 : Nature(s)

Cours 5 : Anthropocène et justice climatique

Cours 6 : L'anthropologie à l'épreuve de l'anthropocène

Cours 7 : Vulnérabilité et *care*

Cours 8 : De la santé écologique et de la médecine environnementale

Cours 9 : Pour une philosophie politique de l'Anthropocène

## ▣ Méthode d'évaluation

Pour 30% de la note : Un commentaire de texte (devoir sur table, à la mi-semester) : le devoir devra combiner une contextualisation de l'extrait choisi dans son temps et les débats de la discipline, une analyse du contenu qui tentera de mettre en évidence les grandes lignes du texte tout en s'efforçant de maintenir une distance critique.

Pour 70% de la note : Dissertation (Devoir final sur table). Un propos problématisé constituera tout ou une partie du devoir.

## ▣ Bibliographie

Hannah ARENDT, « La conquête spatiale et la dimension de l'homme », *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1961.

Irène BELLIER, *Terres, territoires, ressources : politiques, pratiques et droits des peuples autochtones*, Paris, l' Harmattan, 2015.

Dipesh CHAKRABARTY, « The climate of History : Four Theses », *Critical Inquiry*, Vol.35, No. 2, The University of Chicago Press, 2009, pp.197-222.

Gilles CLÉMENT, *Manifeste du Tiers paysage*, Paris, éditions Sujet/Objet, 2012.

Geremia COMETTI, *Lorsque le brouillard a cessé de nous écouter : changement climatique et migrations chez les Q'eros des Andes péruviennes*, Berne, Peter Lang, 2015.

Pierre DARDOT et Christian LAVAL, « Chapitre 3. La grande appropriation et le retour des "communs" », *Commun. Essai sur la révolution au XXIe siècle*, Paris, La Découverte, 2015, pp. 95-136.

Philippe DESCOLA, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

Philippe DESCOLA, *Les Natures en question*, Paris, Colloque annuel du Collège de France, 2017.

Philippe DESCOLA, *Une écologie des relations*, Paris, CNRS éditions : De vive voix, 2019.

Malcom FERDINAND, *Une écologie décoloniale : penser l'écologie depuis le monde caribéen*, Paris, Seuil, 2019.

Malcom FERDINAND, *S'aimer la terre, défaire l'habiter colonial*, Paris, Écocène Seuil, 2024.

GROUPE CYNORHODON, *Dictionnaire critique de l'anthropocène*, Paris, CNRS édition, 2020.

Émilie HACHE "Chapitre 7. "Tremblez, tremblez, les sorcières sont de retour !". Écrivaines, philosophes, activistes et sorcières écoféministes face au dérèglement climatique", in Rémi BEAU (dir.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Presses de Sciences Po, 2018, pp. 113-123.

Serge LATOUCHE "Chapitre II. Les objectifs de la décroissance", in Serge Latouche, *La décroissance*, Paris, Presses Universitaires de France, 2019, pp. 50-72.

Bruno LATOUR, « Sur l'instabilité de (la notion de) nature", *Face à Gaïa*, Paris, la découverte, 2023.

Simon LEWIS et Mark MASLIN, "Defining the Anthropocene", *Nature*, vol. 519, 2015, pp.171-180.

Michel MAGNY, *Aux racines de l'Anthropocène Une crise écologique reflet d'une crise de l'Homme*, Paris, Éditions Le Bord de l'Eau, 2019.

Virginie MARIS, *La part sauvage du monde : penser la nature dans l'anthropocène*, Paris, Seuil, 2023.

Dominique MÉDA, "Repenser le travail et l'emploi par l'écologie", *Revue Projet*, vol. 361, no. 6, 2017, pp. 51-59.

Maël MONTÉVIL, « Normativité et Disruption du vivant dans l'Anthropocène », in *Georges Canguilhem, 80 ans après Le Normal et le Pathologique*, Paris, Rue d'Ulm, 2024.

ICP –Faculté de Sciences sociales et économiques

Martha NUSSBAUM, "Beyond the Social Contract: Capabilities and Global Justice", *Oxford Development Studies*, Vol. 32, No. 1, 2004.

Perig PITROU, *Les anthropologues et la vie*, Sesto San Giovanni, Mimesis, 2022.

Perig PITROU, *Ce que les humains font avec la vie*, Paris, PUF, 2024.

Helmuth PLESSNER, *Les degrés de l'organique et de l'Homme : introduction à l'anthropologie philosophique*, Paris, Gallimard, 2017.

Kimberley THOMAS et al., "Explaining differential vulnerability to climate change: A social science review", *Wiley Interdiscip Rev Clim Change*, 10 (2), 2018.

Jan ZALASIEWICZ et al., "Are we now living in the Anthropocene?", *GSA today*, 18 (2) : 4-8, 2008.

Jan ZALASIEWICZ et al (2015), "When did the Anthropocene begin? A mid-twentieth century boundary level is stratigraphically optimal", *Quaternary International*, Volume 383, 2015, pp. 196-203.

### **Ressources audiovisuelles :**

Nathalie BLANC, *La Santé en Anthropocène*, MSH SUD, (2024, 6 décembre). [Vidéo]. Canal-U. <https://doi.org/10.60527/e8dk-xh65>

Linda BOUKHRIS, « Anthropocène et plantationocène : de quoi parle-t-on ? », *Journée d'étude Mondes Caraïbes et Transatlantiques en Mouvement. De l'anthropocène au plantationocène : racialisation et politiques de la nature*, (2018, 20 mars). [Vidéo]. Canal-U. <https://www.canal-u.tv/chaines/fmsh/le-paradigme-de-la-race-dans-le-nouveau-grand-recit-de-l-anthropocene-20-mars-2018-0>

Jean-Baptiste FRESSOZ, *Anthropocène : quand l'histoire humaine rencontre celle de la Terre*, Campus Condorcet (2018, 9 avril). [Vidéo]. Canal-U. <https://doi.org/10.60527/chrn-nb74>

David TABOURIER, Laura RAIM, *Qui a inventé la nature ? Les idées larges avec Philippe Descola*, Paris, 2022 [Vidéo], Arte. <https://www.arte.tv/fr/videos/108567-003-A/qui-a-invente-la-nature/>

